ATHLE.ch

« VINTAGE

LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ATHLETISME SUISSE

NICOLE BÜCHLER

LA VOLTIGEUSE DE MACOLIN

L'ATHLÉTISME SUISSE PRÉSENTÉ PAR :

ATHLE.ch

« VINTAGE

LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ATHLETISME SUISSE

NICOLE BÜCHLER

LA VOLTIGEUSE DE MACOLIN

COMPILATION DES DOCUMENTS EXISTANTS ET TEXTES RÉALISÉS PAR PIERRE-ANDRÉ BETTEX

NICOLE BÜCHLER

SAISONS 2004-2008
DE LA GYMNASTIQUE AU SAUT À LA PERCHE

Née le 17 décembre 1983, Nicole Büchler vit sa jeunesse dans un environnement sportif puisqu'elle habite à Macolin. Toute petite, elle aime assister aux championnats suisses d'athlétisme dans la salle de la Fin-du-Monde et une discipline l'attire en particulier: le saut à la perche. Mais à ce moment-là, la jeune Nicole s'investit à fond pour la gymnastique rythmique sportive (GRS). Membre de l'équipe nationale, son plus haut fait se déroule en octobre 1999 à l'occasion des championnats du monde qui se tiennent à Osaka. Sélectionnée à l'âge de 16 ans pour le concours multiples par équipe, la Seelandaise et ses camarades de l'équipe suisse terminent à une très belle onzième place sur vingt-six nations. L'année suivante, les Jeux Olympiques de Sydney représentent le but suprême à atteindre, mais elle échoue à s'y qualifier. Les deux saisons suivantes ne lui permettent pas de retrouver la plénitude des moyens qui étaient en sa possession en 1999 et, pire, elle doit soigner une fracture de fatigue au dos. La rigueur avec laquelle elle devait s'entraîner pour la GRS la fait réfléchir et elle décide, à 20 ans, de se tourner vers d'autres sports. Elle joue au volley-ball, mais elle s'essaie également au saut à la perche. Cette discipline lui procure tout de suite beaucoup de plaisir et c'est ainsi qu'elle décide de se lancer dans une nouvelle carrière; l'histoire est en marche…

Une discipline en pleine évolution

Au début des années 2000, le saut à la perche féminin est l'une des nouvelles disciplines de l'athlétisme. Longtemps écartées de cette épreuve à cause de sa difficulté physique, les femmes ont su trouver la parade pour convaincre les dirigeants de l'athlétisme mondial d'inclure cette discipline au programme officiel. Le premier record du monde homologué par l'I.A.A.F. est celui de la Chinoise Sun Caiyun qui franchit le 21 mai 1992 à Nankin une barre à 4,05 m. En 1995, soit quatre ans avant l'entrée officielle du saut à la perche féminin aux championnats du monde, quinze records du monde sont battus ou égalés. La Tchèque Daniela Bártová l'améliore à dix reprises, souvent centimètre par centimètre, en finissant par réaliser 4,22 m. En toute fin de saison pourtant, lors de l'été austral, une ancienne gymnaste nommée Emma George, prend le pouvoir en franchissant 4,28 m à Perth. L'Australienne domine sa discipline durant la deuxième moitié des années '90 en battant à onze reprises le record du monde pour finir par le porter à 4,60 m le 20 février 1999 à Sydney. Lors des championnats du monde 1999 à Séville, l'Américaine Stacy Dragila remporte le premier titre mondial en égalant le record du monde d'Emma George. Elle améliore trois fois sa marque en 2000 et elle remporte le tout premier titre olympique de l'histoire. Challengée par la Russe Svetlana Feofanova qui atteint 4,64 m en salle en 2001, Dragila reprend de façon admirable le leadership en franchissant le 9 juin à Palo Alto une barre d'abord à 4,71 m, puis à 4,81 m ! Il faut attendre l'avènement de la Russe Yelena Isinbayeva en 2003 pour voir son premier record du monde, le 13 juin 2003 à Gateshead avec 4,82 m. À la fin de cette saison, les Russes

Sun Caiyun (CHI)

Daniela Bártová (TCH)

Emma George (AUS)

Svetlana Feofanova (RUS)

Stacy Dragila (USA)

Yelena Isinbayeva (RUS)

mènent la danse du saut à la perche mondial devant les Allemandes et les Américaines. La dixième mondiale a franchi 4,60 m et la Française Vanessa Boslak suit avec ses 4,50 m.

Des débuts prometteurs

C'est dans ce contexte que Nicole Büchler débute sa carrière au ST Bern, dans le groupe dirigé par Raynald Mury. Nadine Rohr (26 ans) est la tête de gondole de ce groupe avec ses 4,25 m représentant le record suisse, tandis que Julia Anderegg (17 ans) et Mjriam Spicher (23 ans) sont en pleine progression elles aussi avec 3,80 m. Les premières compétitions démontrent que Nicole Büchler possède de belles aptitudes, notamment la coordination et la fluidité de ses mouvements empruntés directement de son ancien sport. La Seelandaise remporte sa première victoire le 30 janvier 2004 à Macolin avec un saut de 3,20 m. Elle s'améliore à de nombreuses reprises dès le printemps et elle franchit 3,70 m lors des championnats suisses élite le 4 juillet à Bâle, ce qui lui permet de remporter la médaille de bronze, à égalité avec Iris Niederer (TV Teufen). Deux mois plus tard, elle remporte à Lausanne le titre national chez les U23 avec 3,70 m à nouveau, puis elle place son record à 3,80 m lors de la finale CSI à Zurich. Cette première saison a montré que Nicole Büchler est capable d'assimiler rapidement tous les aspects techniques de cette discipline délicate, ceci grâce à un réel talent qui ne demande qu'à éclore au grand jour.
La saison 2005 confirme tout le bien qu'on pense d'elle avec un premier saut à 4,00 m réussi le 25 février à Macolin. L'été venu, elle passe même 4,15 m le 14 juin à Lucerne, un saut qui lui permet de se qualifier pour les championnats d'Europe U23. Mais avant cette échéance, il faut passer par les championnats suisses qui ont lieu au début du mois de juillet à Berne. Sur son sautoir d'entraînement, Nicole doit rester au pied du podium avec 3,80 m. Le 17 juillet, elle se rend à Erfurt pour disputer les championnats d'Europe U23, sa première grande compétition internationale. Au Steigerwaldstadion elle débute par un essai valide à 3,80 m, mais elle ne peut hélas pas aller plus haut et elle se classe au douzième rang. Cette première connexion avec le niveau international a permis à la Seelandaise d'acquérir une expérience précieuse pour la suite de sa carrière.
Bien qu'on détecte une grande motivation pour sa discipline, Nicole Büchler stagne en 2006, une saison qui est identique à la précédente du point de vue performance. Elle franchit 4,00 m le 25 février à Macolin lors des championnats suisses en salle et elle s'empare du coup de la médaille d'argent derrière sa cheffe de file Nadine Rohr (4,30 m). Au printemps elle se rend avec son club le 27 mai à Istanbul pour participer à la Coupe d'Europe des clubs et elle s'empare de la deuxième place avec 4,00 m. Son meilleur résultat de la saison, un saut de 4,10 m, est réalisé le 11 juin lors d'AtletiCAGenève, puis elle se retrouve la semaine suivante avec l'équipe nationale à Prague pour la Coupe d'Europe 1st League, où elle termine troisième avec 4,00 m. Après cela on ne la voit plus pendant deux mois, ce qui lui fait manquer les championnats suisses à Olten. Elle renoue avec la compétition le 17 août à Aarau avec 4,01 m, puis elle termine la saison avec deux victoires à Baden lors du Stabhochsprung Event et à Berne lors de la finale CSI.
La saison 2007 en salle de Nicole Büchler débute à Aigle avec deux concours, puis elle franchit trois fois 4,00 m à Macolin, à Karlsruhe et à Saint-Gall à l'occasion des championnats suisses indoor. Dans le nouveau et magnifique Athletik Zentrum, elle remporte son premier titre national en élite. En plein air, la Seelandaise trouve une bonne régularité, ce qui lui permet d'assurer de bons résultats : 4,10 m le 23 mai à La Chaux-de-Fonds, 4,00 m en Coupe d'Europe des clubs le 27 mai à Dubnica et 4,15 m le 16 juin à Berne soit trois belles victoires. Après un saut à 4,02 m le 24 juin à Rheinau, elle prend part quatre jours plus tard au Spitzenleichtathletik de Lucerne où elle parvient à battre son record de 5 cm avec 4,20 m. Elle enchaîne lors du mois de juillet avec trois concours à 4,10 m à Fribourg, à Berne et à Lausanne pour les championnats suisses, où elle n'est battue que par Anna Katharina Schmid (LV Thun). Le traditionnel meeting du 1er août à Frauenkappelen offre une belle performance à 4,15 m et une bonne confiance au moment de partir à Bangkok pour l'Universiade.

L'Universiade d'été 2007 à Bangkok

Le 9 août pour les qualifications du saut à la perche de l'Universiade d'été à Bangkok, Nicole Büchler se classe au cinquième rang en franchissant très aisément 4,00 m. Le lendemain, le camp suisse croit en un exploit de la part de la perchiste de Macolin. Cependant son entrée en concours à 3,80 m est laborieuse avec une barre franchie qu'au troisième essai. À 4,00 m, elle s'en sort à sa deuxième tentative, puis à l'instar de l'Allemande Kristina Gadschiew elle décide de faire l'impasse à 4,10 m, dans le but de livrer une stratégie décalée par rapport à la Russe Aleksandra Kiryashova et à la Canadienne Kelsie Hendry. Le premier duo franchit 4,15 m au deuxième essai, alors que le

second passe quant à lui 4,20 m au premier essai; la guerre des nerfs est lancée et bien assumée par Büchler qui franchit ensuite 4,25 m du premier coup et bat ainsi son record personnel. Pourtant il n'est pas question de se relâcher car la bataille fait rage avec trois adversaires coriaces qui passent tour à tour 4,30 m. La Seelandaise, qui a fait l'impasse, se retrouve seule devant une barre inédite à 4,35 m. Les deux premières tentatives se soldent par un échec, mais la troisième est couronnée de succès : elle vient d'améliorer le record suisse qui était détenu par Nadine Rohr et Anna Katharina Schmid avec 4,30 m. Provisoirement en tête du concours, Nicole entre maintenant dans le money time avec les quatre concurrentes qui tentent leur va-tout face à une barre placée à 4,40 m. Kiryashova passe d'entrée et Gadschiew l'imite au deuxième essai. Tout se décide donc entre la Suissesse et la Canadienne; et à ce jeu-là, c'est notre compatriote qui s'en sort à son avantage après que les deux athlètes aient échoué à trois reprises. Nicole Büchler remporte une magnifique médaille de bronze avec un nouveau record personnel à 4,35 m et tout cela est fort mérité car le sens tactique adopté a en plus été osé, mais réalisé avec une très grande classe.
À 24 ans, pour sa cinquième année d'athlétisme seulement, la Seelandaise entame sa saison en salle à Aigle avec deux fois 4,00 m. On se dit qu'il serait grand temps qu'elle améliore son record indoor et c'est effectivement ce qui se passe dès le mois de février avec quatre fois 4,10 m à Macolin et à Saint-Gall. Pour la dernière compétition indoor 2008, elle décroche un nouveau titre suisse, le deuxième en salle. Sur cette bonne lancée, elle entre de fort belle manière dans ses concours en plein air avec 4,30 m le 12 mai à Bâle et le 16 mai à Winterthour, puis avec 4,20 m à Genève et 4,25 m à Berne. Ces quatre meetings, avec autant de victoires, démontrent que la perchiste du ST Bern a réussi à passer un cap. Il suffit de dire ça pour qu'on constate un petit couac à Tallinn lors de la Coupe d'Europe 2nd League avec 3,80 m. Tout cela n'est heureusement qu'une péripétie et la suite va confirmer la tendance à la hausse de sa moyenne. Le 4 juillet elle franchit 4,20 m à Lugano, puis 4,00 m le lendemain lors des demi-finales CSI à Langenthal, 4,18 m le 9 à Karlsruhe et 4,00 m le 12 à Jockgrim. Cette période dense lui a permis de peaufiner ses automatismes et cette tactique s'avère être payante le 16 juillet lors du Spitzenleichtathletik de Lucerne. En franchissant 4,40 m, elle réussit non seulement à améliorer son record suisse de 5 cm, mais surtout elle obtient son ticket pour les Jeux Olympiques de Pékin ! Cette superbe performance trouve une belle confirmation trois jours plus tard à Berne avec 4,30 m. Les championnats suisses le 2 août à Fribourg offrent au public un superbe duel mettant aux prises les deux meilleures perchistes de l'Histoire de l'athlétisme suisse. Nicole Büchler franchit brillamment 4,30 m, mais c'est Nadine Rohr - au top de sa forme - qui s'impose avec un record suisse égalé à 4,40 m.

Les Jeux Olympiques 2008 à Pékin

Cinq saisons après avoir débuté l'athlétisme, Nicole Büchler se retrouve dans le Nid d'Oiseau de Pékin pour participer au concours de saut à la perche des Jeux Olympiques ! Cette progression express est à relever car ceci n'est pas si courant. Les qualifications ont lieu le 16 août avec la participation de 36 perchistes réparties en deux groupes. La barre à franchir pour être certaine d'atteindre la finale est fixée à 4,60 m, ce qui n'est de loin pas une sinécure. Finalement seule Yelena Isinbayeva franchit cette hauteur à son tout premier saut et onze autres athlètes réussissent à assurer leur ticket de finaliste avec 4,50 m. Nicole Büchler - qui concourt dans le groupe B - débute son périple olympique en effaçant 4,00 m, mais au troisième essai seulement. Ça va nettement mieux à la barre suivante, placée à 4,15 m et franchie au premier essai. Elle doit ensuite s'y reprendre à trois fois pour passer 4,30 m, alors que les 4,40 m signifient la fin de son parcours. Elle termine au 22ème rang de ces qualifications avec 4,30 m et surtout plein de bonnes choses apprises à cette occasion. Son retour en Suisse passe par le meeting Weltklasse le 29 août à Zurich, où ses 4,35 m lui rapportent un dixième rang. Deux jours plus tard elle concourt à Beckum lors d'un meeting entièrement dédié au saut à la perche et elle réussit là-bas 4,25 m.

SAISONS 2009-2010
LE FEU ET LA GLACE

En automne 2008, Nicole Büchler tente la grande aventure en allant s'entraîner en Arkansas (États-Unis). Autour de Derek Miles (5,85 m) et Jeremy Scott (5,66 m), elle va également retrouver en Jillian Schwartz (4,72 m) une sparring-partner de qualité. On se souvient de Felix Böhni (LC Zürich) - le meilleur sauteur à la perche de l'Histoire de l'athlétisme suisse - qui avait choisi au début des années '80 d'aller s'entraîner en Californie. Résultat, le record suisse était passé en une saison de 5,30 m à 5,50 m ! Espérons que cette nouvelle orientation puisse également permettre à Nicole de passer un cap. On en saura plus dans quelques mois, lorsqu'elle sera de retour à Macolin.

Le niveau de Nicole Büchler prend l'ascenseur

La saison indoor 2009 tant attendue arrive enfin et nous n'allons pas être déçus. Au bénéfice d'un nouveau bagage tant physique que technique, Nicole Büchler épate d'entrée le 18 janvier à Aigle en égalant lors des championnats romands le record suisse en salle qui était détenu par Nadine Rohr et Anna Katharina Schmid avec 4,30 m. L'impression vue dans la salle du C.M.C. se confirme la semaine suivante à Dornbirn avec un nouveau record suisse indoor à 4,40 m. À Macolin, le festival continue avec 4,30 m le 31 janvier, puis avec un autre excellent record suisse à 4,45 m le 8 février et enfin avec 4,40 m aux championnats suisses pour un troisième titre national d'affilée. En guise de cerise sur le gâteau, on espérait voir Nicole Büchler en bonne place le 6 mars lors des championnats d'Europe en salle à Turin. Hélas le soufflé est un peu retombé et ses 4,25 m ne lui offrent pas mieux que le 12ème rang.
Un nouveau séjour Outre-Atlantique permet à Nicole Büchler de franchir une marque complètement symbolique. En effet, bien que nous soyons le 23 mai, une compétition en salle se déroule sur les installations de l'Arkansas State University à Jonesboro. Sur les traces de prestigieux perchistes ayant appartenu à cette université, à savoir Earl Bell (recordman du monde en 1976 avec 5,67 m) ou Jeff Hartwig (recordman des États-Unis en 2000 avec 6,03 m), la Seelandaise se sublime et parvient à franchir 4,50 m, nouveau record suisse en salle. Elle revient au pays juste après cet exploit, mais les conditions atmosphériques ne sont pas les mêmes qu'en Arkansas. Après deux victoires, une pour son club lors des CSI à Berne (4,00 m) et l'autre pour l'équipe nationale aux championnats d'Europe Team 1st League à Bergen (4,10 m), Nicole retrouve toutes ses sensations le 2 juillet à Olten où elle parvient à battre son record suisse en plein air avec 4,45 m.

L'Universiade d'été 2009 à Belgrade

Bien en jambe et forte dans sa tête, elle débarque à Belgrade avec l'envie de briller lors de l'Universiade d'été. Médaillée de bronze en 2007 à Bangkok, on comprend aisément qu'un nouveau podium soit dans son viseur. Le 8 juillet ont lieu les qualifications et elle passe sans encombre les 4,10 m exigés pour obtenir son accès en finale. Deux jours plus tard, Nicole est déterminée comme rarement on l'a vue. Elle débute son concours sans problème à 4,10 m et à 4,20 m, puis elle fait l'impasse à 4,25 m. En franchit ensuite 4,30 m et 4,35 m au deuxième essai, ce qui la place à ce moment-là au quatrième rang derrière la Polonaise Joanna Piwowarska, l'Allemande Kristina Gadschiew et la Tchèque Jiřina Ptáčníková. Cette dernière fait l'impasse à 4,40 m, alors que Büchler efface brillamment cette barre au premier essai et prend la tête du concours. La Seelandaise fait encore sensation en franchissant du premier coup 4,45 m et 4,50 m. Elle vient ainsi d'égaler, puis de battre le record suisse en plein air. Derrière, l'Allemande et la Tchèque sont toujours là, au contraire de la Polonaise - pourtant impressionnante au début - qui est éliminée. Tout se joue désormais à 4,55 m, mais ça se corse quand Ptáčníková bat son record en passant d'entrée, alors que Büchler et Gadschiew manquent et gardent leurs deux tentatives pour 4,60 m. Plus aucun barre ne sera franchie et du coup Nicole Büchler remporte une magnifique médaille d'argent assortie d'un nouveau record suisse à 4,50 m.
Dans une forme éclatante, elle réussit cinq jours plus tard 4,45 m lors du Spitzenleichtathletik de Lucerne et même 4,46 m le 21 juillet à Jockgrim. Sans suspense, elle remporte le 1er août à Zurich son premier titre de championne suisse en plein air avec 4,25 m. La voilà prête pour le grand événement athlétique de l'année 2009 : les championnats du monde à Berlin.

Les championnats du monde 2009 à Berlin

Le stade Olympique de Berlin est plein à craquer ce samedi 15 août, jour des qualifications du saut à la perche des 12ème championnats du monde d'athlétisme. Le niveau de performance des 31 concurrentes est très haut cette année, ce qui a contraint le jury de fixer la barre de qualification à 4,60 m. Nicole Büchler a les moyens de se faufiler en finale, à conditions d'être à son meilleur niveau. Et c'est le cas car on voit une Suissesse très concentrée et sûre de sa technique franchir successivement 4,10 m, puis 4,25 m et 4,40 m au premier essai. Elle esquive la barre placée à 4,50 m à sa seconde tentative, ce qui lui permet de franchir pour la troisième fois cette année cette hauteur représentant le record suisse. La situation se présente relativement bien avec une neuvième place, mais à ex-aequo parfaite avec quatre autres adversaires plutôt de grand calibre. C'est le quitte ou double pour tout le monde à 4,55 m et onze perchistes passent l'écueil, dont neuf réussissent l'affaire au premier essai. Nicole Büchler ne fait hélas pas partie de ce lot d'athlètes et au détail des essais à 4,50 m et en-dessous, c'est Kristina Gadschiew qui décroche la dernière place qualificative aux dépends de l'Italienne Anna Giordano Bruno, de Nicole Büchler et de sa camarade Américaine Jillian Schwartz. Le coup est rude car la Seelandaise avait quasiment fait tout juste dans ce concours. Encore une fois, le niveau atteint lors de cette compétition a montré que tous les petits détails ont compté; et à part le fait de n'avoir pu franchir 4,50 m qu'au deuxième essai, la prestation de la recordwoman suisse avait été parfaite.
Cette saison 2009 a été de feu car elle a révélé Nicole Büchler au niveau international. Il est temps pour elle de remettre l'ouvrage sur le métier et de continuer dans la même voie qu'elle vient de mettre en place. Elle peut désormais compter sur le soutien inconditionnel du sauteur à la perche Américain Mitch Greeley (5,55 m), depuis peu le petit ami de Nicole Büchler. C'est lors d'un voyage dans le sud de la France que les deux se sont rapidement rendu compte qu'ils étaient un bon match. «Nous sommes restés dans la voiture pendant environ quatre semaines. Nous avons passé les nuits dans une tente et c'est là que j'ai remarqué que j'avais trouvé ma femme pour la vie», raconte Mitch Greeley. «Si vous pouvez trouver une femme qui n'a aucun problème à dormir sur le sol, alors c'est bien elle !». La Seelandaise et l'Américain vont se marier en 2010. À deux, tout sera bien plus facile.

Une saison 2010 perturbée par une blessure

Après une nouvelle période de préparation passée aux États-Unis, la saison 2010 en salle débute le 20 janvier à Jonesboro avec 4,30 m. Son retour en Europe passe la semaine suivante par Dresde avec 4,20 m, puis le 6 février dans cette bonne salle de la Fin-du-Monde à Macolin où elle franchit 4,40 m. Elle fait ensuite un crochet le 13 février par Potsdam (4,25 m), puis elle décroche le 21 février son quatrième titre national indoor d'affilée en réussissant un très joli 4,47 m lors des championnats suisses à Macolin.
Cette saison en salle n'a fait que confirmer le fait que la meilleure perchiste de Suisse a assurément trouvé le bon équilibre dans son sport. Cependant dans toute activité où l'aspect physique est en première ligne, il peut y avoir quelques pépins. Nicole Büchler peut en attester, elle qui avait dû subir au début des années 2000 une fracture de fatigue au dos qui l'avait contrainte à abandonner son premier sport. En 2010, des soucis physiques contrecarrent à nouveau ses plans et sa progression. Après avoir vécu le feu en 2009, voilà la Seelandaise plongée dans le doute avec un pied douloureux plus souvent placé dans la glace que dans une chaussure à pointes sur un sautoir de saut à la perche. Malgré une tentative de retour au début du mois de juillet lors des championnats suisses à Lugano, Nicole Büchler n'a de toute évidence toujours pas récupéré de sa tenace blessure. Elle ne franchit que 4,00 m et elle se fait battre par Anna Katharina Schmid, vainqueur avec 4,25 m.

SAISONS 2011-2012
RETOUR DANS LE GOTHA INTERNATIONAL

La blessure au pied de Nicole Büchler a été longue à se résorber et à guérir vraiment. Le ressort n'est pas cassé, mais il est tout de même bien distendu et c'est la raison pour laquelle aucune prise de risque n'est tentée. La saison 2011 en salle est du coup sagement zappée, surtout dans le but de reprendre la préparation physique et technique sans la moindre pression due au temps.
Le retour de la championne de Macolin en compétition se déroule le 4 juin lors de la finale CSI à Genève. En passant 4,30 m, on constate avec soulagement que les affaires sont sur le point de reprendre leur cours normal. C'est d'autant plus vrai le 13 juin à l'occasion du meeting Mémorial Susanne Meier à Bâle avec 4,40 m. Après un déplacement à Izmir avec l'équipe suisse (2ème avec 4,15 m), Nicole parvient à retrouver son niveau de 2009 grâce à son record suisse égalé à 4,50 m réussi le 25 juin à Berne. Ensuite, comme souvent lors du Spitzenleichtathletik de Lucerne, la performance est au rendez-vous avec 4,40 m. La préparation pour les championnats du monde est assez intense, puis une série de compétitions forcément un peu moins performantes se déroule durant la première quinzaine du mois d'août avec 4,01 m le 30 juillet à Fribourg, puis 4,30 m lors du meeting du 1er août à Frauenkappelen et une défaite aux championnats suisses le 5 août à Bâle avec 4,15 m; il faut dire qu'Anna Katharina Schmid est absolument impériale ce jour-là et son titre assorti à un record personnel à 4,45 m est absolument superbe. Deux compétitions de préparation sont encore au programme de la Seelandaise avant de s'envoler pour les championnats du monde à Daegu : le 13 août à Lausanne (4,30 m) et le 16 août à Regensdorf (4,20 m).

Les championnats du monde 2011 à Daegu

Le long voyage vers la Corée du Sud permet à Nicole Büchler de débarquer à Daegu pour participer à ses seconds championnats du monde. Berlin 2009 avait excellent et seul un manque de réussite l'avait privée d'une place en finale. Cette année, il faut constater que le niveau général est encore plus solide qu'il y a deux ans. Le mode de qualification étant le même qu'à Berlin (4,60 m), il faudra sortir le meilleur pour espérer avoir une chance de passer en finale. Le concours débute bien avec 4,10 m et 4,25 m au premier essai, mais il lui faut trois tentatives pour franchir 4,40 m. Une fois de plus le money time du concours se déroule à 4,50 m. En passant à son premier saut, les chances de qualification serait grandes; mais ce n'est qu'au troisième essai qu'elle franchit cette hauteur, ceci pour la cinquième fois de sa carrière. Classée dixième ex-aequo sans que les meilleures n'aient encore sauté, elle sait qu'elle est condamnée à l'exploit à 4,55 m. Dix athlètes parviennent à maîtriser cette hauteur, par conséquent celles qui ont passé en premier les 4,50 m sont qualifiées. Et encore une fois c'est Kristina Gadschiew qui décroche la dernière place qualificative. Nicole Büchler termine ces qualifications au 16ème rang avec ses 4,50 m et Anna Katharina Schmid juste un rang derrière avec 4,40 m. L'histoire se répète donc pour Nicole Büchler, mais il n'est pas question de s'apitoyer, comme elle le relève en zone mixte : «Je suis fière de moi car j'ai pu surmonter au moment décisif ce blocage psychologique qui m'a empêché durant tout l'été de sauter comme il faut. Ma technique est bonne, mais je manque de sauts à l'entraînement». Bien que la qualification n'ait à nouveau pas souri à la Suissesse, les

spécialistes sont d'avis que le potentiel semble être bien là. Après la saison blanche de l'an dernier, elle avait simplement besoin de temps pour tout remettre en place. Hélas le timing a été un poil trop juste pour être au top à Daegu. Pourtant elle fait bien partie du gotha mondial du saut à la perche et elle le prouve le 8 septembre lors de la finale de la Samsung Diamond League à Zurich avec une huitième place grâce à ses 4,42 m.
La préparation pour l'année olympique s'est bien déroulée et on attend une concrétisation dès la saison 2012 en salle, pour laquelle sept compétitions sont au programme et dont les championnats du monde indoor à Istanbul constitueront le sommet de l'hiver. Tout commence bien le 21 janvier à Wuppertal avec une victoire à 4,46 m. Elle enchaîne avec deux concours à Macolin qui se soldent par un saut réussi à 4,32 m, puis le 12 février elle se classe troisième avec 4,42 m, tout en manquant de peu ses tentatives contre le record suisse. Pas de panique, le fruit est mûr et il tombe naturellement le 19 février lors des championnats suisses en salle à Saint-Gall. Son saut victorieux à 4,52 m est magnifique d'aisance et on a tous vu qu'il y a encore de la marge. Quatre jours plus tard elle se rend à Stockholm pour disputer le meeting XL Galan. Malgré une belle concurrence, elle termine cinquième avec 4,52 m à nouveau. Tous les voyants sont donc au vert au moment d'aborder les championnats du monde en salle à Istanbul.

Les championnats du monde 2012 en salle à Istanbul

Le dimanche 11 mars se déroule dans l'Ataköy Athletics Arena une finale directe à seize athlètes. Yelena Isinbayeva - qui vient de porter le record du monde indoor à 5,01 m - est bien sûr la grande favorite, mais derrière elle on sent que tout peut arriver. Le concours débute à 4,30 m, puis passe par 4,45 m, deux barres totalement bien maîtrisées par la Suissesse au premier essai. On est tout de suite dans le vif du sujet de cette finale puisqu'on en est maintenant à 4,55 m. L'occasion est trop belle pour Büchler et elle ne tremble pas le moins du monde lors de sa seconde tentative pour améliorer le record suisse de trois centimètres, une performance qui lui rapporte finalement le 8ème rang de ces Mondiaux indoor.

La saison estivale 2012 est marquée par les Jeux Olympiques, mais juste avant les championnats d'Europe à Helsinki seront également d'une grande importance pour Nicole Büchler. La première compétition se déroule le 11 mai à Winterthour avec un saut prometteur à 4,40 m, mais la suite l'est un tout petit peu moins avec quatre concours entre 4,20 m et 4,26 m. Alors qu'on commence à se poser quelques questions, la Seelandaise surprend tout le monde le 17 juin à Riehen en battant une nouvelle fois le record suisse avec un magnifique au saut à 4,60 m qui représente la 8ème performance mondiale de l'année et la 37ème de tous les temps. Elle étrenne son nouveau record en débarquant aux championnats d'Europe à Helsinki avec le statut de grande outsider. Le concours de qualification du 28 juin réunit 31 concurrentes, prêtes à passer les 4,45 m demandés pour obtenir le ticket pour la finale. Nicole Büchler débute son concours modestement à 4,15 m, mais sa première tentative est manquée, tout comme sa deuxième d'ailleurs. Le dos au mur, elle s'élance pour rectifier le tir; mais l'impensable se produit : Nicole est éliminée avec trois essais nuls ! C'est vraiment dommage si l'on songe que les trois places du podium se sont vendues à 4,60 m. Elle se console (un peu) et se rassure (surtout) le 7 juillet lors des championnats suisses à Berne en décrochant un second titre national en plein air avec 4,45 m. Elle peut désormais peaufiner sa préparation en vue des Jeux Olympiques de Londres. Mais le meeting de Lucerne et celui de Monaco, qui devaient faire partie de ce processus, doivent être abandonnés à cause d'un durcissement au mollet. Il s'agit de ne prendre aucun risque et d'arriver au stade Olympique de Londres en bonne santé physique.

Les Jeux Olympiques 2012 à Londres

L'expérience des Jeux Olympiques 2008 à Pékin, ainsi que la dure leçon subie récemment à Helsinki pourront-elles permettre à Nicole Büchler de briller lors des Jeux Olympiques de Londres ? Il faut bien comprendre que le saut à la perche reste un pari perpétuel et que tout peut arriver, notamment en fonction des conditions atmosphériques. Bien sûr au final, le but est toujours de sauter le plus haut possible. La 22ème du concours de Pékin attend cet événement londonien depuis quatre ans et rêve de décrocher un diplôme (top-8). Mais avant cela, il faut passer par ces satanées qualifications qui se disputent le 4 août à 10:20 du matin. Mitch Greeley, resté aux États-Unis, tente de trouver une chaîne de télévision sur Internet qui diffuse ce concours, mais sans succès. Il reçoit pourtant un SMS qui l'informe que sa femme a manqué ses deux premiers essais à 4,10 m. Le spectre d'un nouveau zéro se profile devant elle, mais Nicole reste forte et elle assure parfaitement le coup à sa troisième tentative. Elle se sent nettement mieux à 4,25 m, puisqu'elle passe au premier essai. Hélas cette impression n'est pas aussi visible à la hauteur suivante. Mitch trouve enfin une diffusion TV de ce concours et voit sa chère femme dans le stade Olympique en découdre face au vent lors de sa première tentative à 4,40 m. Strappée derrière la cuisse et le genou de sa jambe droite, Nicole donne tout ce qu'elle a dans cet essai mais la barre tombe. «Elle a attendu trop longtemps pour décoller», analyse-t-il. Nicole Büchler a encore deux tentatives, mais l'Américain ne peut pas voir le deuxième essai car il y a un bloc publicitaire en cours... Un peu plus tard, la troisième tentative de Büchler démarre et s'arrête sans sauter. L'aventure olympique de la Seelandaise est ainsi terminée. «C'est dommage», dit Greeley, mais ajoute immédiatement qu'il est très fier d'elle. «Nicole sera assez déçue, alors je n'ai pas à l'être aussi», ajoute-t-il. Le bilan de ce concours olympique place la Suissesse au 25ème rang sur 39 participantes.

La déception de Nicole Büchler est réelle et bien évidemment fort compréhensible : «C'est le reflet de cette saison avec des hauts et des bas. C'est une déception, mais pas venue de nulle part. Je ne peux vraiment pas parler d'une bonne préparation. Mais nous avons essayé le meilleur. Bien sûr, prendre encore et encore des analgésiques n'était pas non plus idéal». Nicole Büchler va maintenant devoir faire une pause et se soigner efficacement : «Je dois découvrir exactement ce qui ne va pas avec cette blessure. Dernièrement, il y avait aussi une accumulation de liquide. Cela n'a pas de sens de cette façon».

Au mois d'octobre, les coulisses du saut à la perche helvétique s'affolent un peu car l'entraîneur Raynald Mury a donné sa démission, pour raisons professionnelles et ceci en même temps que le retrait de la compétition de Nadine Rohr. Peter Haas, le chef technique de Swiss Athletics, est donc à la recherche d'un nouvel entraîneur, avec des vues en direction de l'Allemagne. Cet oiseau rare, qui doit bénéficier de compétences qui s'étendent tant sur l'aspect physique que technique, est pourtant rapidement trouvé : il s'agit de Herbert Czingon, un véritable spécialiste du saut à la perche. «Il a une expérience incroyable et ses séances d'entraînement sont vraiment très bonnes», déclare Büchler avec un certain enthousiasme.

SAISON 2013
CHANGEMENT DE COACH ET DE CLUB

Avec le changement d'entraîneur, elle rejoint également un nouveau club, le LC Zürich. Ceci est dû au fait que le ST Bern n'a pas pu financer l'engagement de Herbert Czingon. Le club zurichois pouvant se le permettre, le changement était donc plus qu'évident.

Pour Nicole Büchler, la saison 2013 doit avant tout être une saison de transition. Elle marque en tous cas le début d'un troisième cycle. Le premier, de 2004 à 2008, avait été celui de la formation puis de la progression en direction du niveau international. Le deuxième, de 2009 à 2012, a été celui de l'accession au gotha mondial du saut à la perche, ceci malgré une période estivale 2010 et hivernale 2011 vierge de toute compétition à cause d'une blessure au pied, ainsi qu'une fin de saison 2012 très nettement perturbée par une blessure au mollet. Cette troisième période promet d'être intéressante car elle doit mener la Seelandaise dans une lutte face aux meilleures athlètes mondiales, lors des compétitions majeures que seront Moscou en 2013, Zurich en 2014, Pékin en 2015 et Rio en 2016. Tout un programme qui devra être orchestré en fonction de l'état de santé de l'athlète. Âgée de 29 ans, Nicole Büchler doit évidemment être à l'écoute de son corps. En ce qui concerne la saison 2013, il s'agit avant tout de soigner efficacement sa blessure qui l'a prétérité à Londres. Car en plus du mollet, elle s'était déchiré une fibre musculaire et probablement aussi un tendon à la cuisse, des blessures qui n'ont pas été immédiatement diagnostiquées. Entre Noël et Nouvel-An, elle a également ressenti une vive douleur dans le dos, qui s'est avéré être un lumbago. Des douleurs à l'épaule droite depuis un mois pourraient en être la cause. Pour toutes ces raisons, la saison 2013 en salle de Nicole Büchler a été sagement annulée. Il est préférable de se soigner efficacement et de reprendre l'entraînement, plutôt que de participer coûte que coûte à des compétitions finalement sans grande importance. «Je pense beaucoup aux championnats d'Europe 2014 à Zurich», admet-elle. «Mais cela ne veut pas dire que je ne prends pas cette année 2013 au sérieux. Je veux avoir une bonne saison pour pouvoir prendre la confiance en moi nécessaire afin d'aborder sereinement les compétitions en 2014».

Pour que tout rentre dans l'ordre, Nicole Büchler décide de se faire opérer en février à l'Inselspital de Berne par le docteur Matthias Zumstein, un ancien joueur de handball professionnel. Après une rapide rééducation, Nicole est soulagée de constater, en reprenant les entraînements spécifiques de saut, que plus aucune douleur ne la gêne.

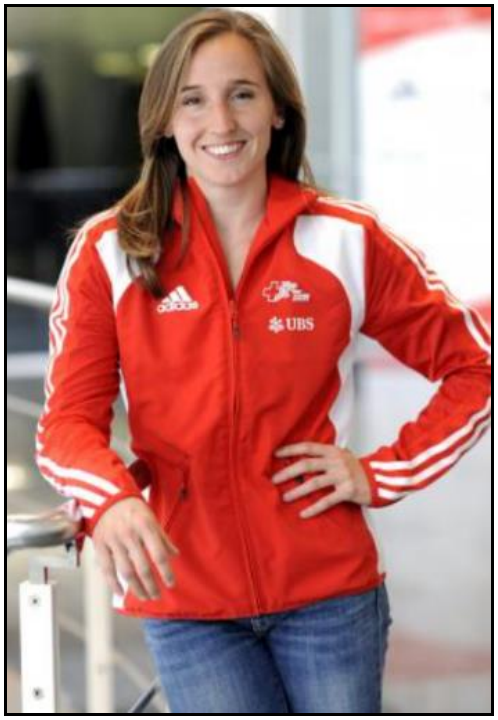
Retour dans le circuit

La fin du printemps 2013 coïncide avec le retour en compétition de Nicole Büchler. Le 8 juin lors de la finale CSI à Lausanne elle franchit 4,30 m, puis elle enchaîne sur un 4,35 m le 15 juin à Frauenfeld. Sa pige au sein de l'équipe nationale à l'occasion des championnats d'Europe Team 1st League à Dublin n'est certes pas très concluante avec 3,80 m, mais les affaires reprennent bien vite

lors d'une période euphorique. Elle franchit 4,50 m le 2 juillet à Olten, puis elle égale de manière impressionnante le record suisse à 4,60 m le 7 juillet lors du Swiss Meeting Résisprint à La Chaux-de-Fonds, ce qui lui permet d'atteindre la limite A pour le championnats du monde de Moscou. Elle complète cette belle période le 13 juillet à Heusden en passant à nouveau 4,50 m. Cette trilogie fait office de pierre angulaire très solide pour un nouveau départ, autant programmé qu'espéré, en direction des sommets. Ça tombe bien, Spitzenleichtathletik à Lucerne - l'un des meetings préférés de Nicole - se déroule le 17 juillet. Sur le sautoir de l'Allmend, Nicole réussit un concours remarquable qui la voit franchir 4,61 m. Ce nouveau record suisse, battu d'un centimètre, représente la 13ème performance mondiale de l'année et le 38ème saut de l'Histoire. À trois semaines des championnats du monde de Moscou, la situation se présente plutôt bien. La Seelandaise retourne ensuite à Lucerne pour les championnats suisses; la très grande chaleur régnant durant ce week-end a un peu ramolli les athlètes, mais Nicole remporte allègrement le titre national avec un saut à 4,40 m. Un autre rendez-vous traditionnel est aussi honoré par la championne le 1er août à Frauenkappelen où elle franchit 4,32 m. Il est désormais temps de mettre le cap sur la capitale russe.

Les championnats du monde 2013 à Moscou

En pouvant accueillir 81000 spectateurs, le stade Loujniki à Moscou est la plus grande enceinte sportive de Russie. Théâtre des Jeux Olympiques en 1980, le sautoir du saut à la perche de ce stade est resté célèbre à cause d'un fait assez rare, qui avait fait à cette époque le tour du monde : le bras d'honneur du Polonais Wladyslaw Kozakiewicz juste après avoir battu le record du monde à 5,78 m et adressé au public moscovite qui n'avait cessé de le conspuer tout au long du concours, afin de le perturber dans son duel avec le Soviétique Konstantin Volkov. En 2013, il y a heureusement aucun problème de fair-play lors du concours de qualification de la perche féminine qui se dispute le 11 août. La barre à franchir pour accéder en finale est de 4,60 m, mais à l'instar des précédentes éditions, 4,55 m voire 4,50 m pourrait suffire. Le niveau est particulièrement dense car les 22 concurrentes font toutes partie des meilleures mondiales. En débutant à 4,30 m, Nicole Büchler semble être assez sûre d'elle et elle le prouve avec un premier saut fort convaincant. Elle franchit ensuite 4,45 m à sa deuxième tentative, ce qui la place à ce moment-là au 11ème rang du classement, mais Yelena Isinbayeva, Jennifer Suhr et Fabiana Murer n'ont pas encore sauté. Il faut donc absolument passer les 4,55 m d'entrée si la Suissesse entend gagner son ticket pour la finale. Elles sont douze à franchir cette hauteur couperet, mais Nicole Büchler ne figure malheureusement pas dans cette liste. Classée 15ème en 2009 à Berlin et 16ème à Daegu en 2011, l'histoire semble se répéter à Moscou avec cette fois une 15ème place. Toujours proche de la qualification, force est de constater qu'il faudrait que Nicole soit au bénéfice d'un palier situé un cran plus haut pour avoir une plus grande marge de manœuvre au moment d'aborder cet exercice fort ardu à concrétiser. «C'est dommage, mais je ne vois pas comment j'aurais pu faire mieux. Un virus m'a mis à plat il y a quelques temps et j'ai ensuite manqué de force et également perdu du poids».



Le retour en Suisse passe par le meeting Weltklasse, mais elle participe trois jours avant au Stabevent à Arlesheim (4,23 m). Le 28 août elle prend la 8ème place à Zurich avec un saut à 4,52 m et c'est le 3 septembre à l'occasion du meeting de Rovereto qu'elle conclut sa saison avec 4,43 m. 2013 a été incontestablement la meilleure saison de Nicole Büchler du point de vue performance pure. Ses 4,61 m sont fort respectés dans le milieu et Herbert Czingon, son nouvel entraîneur, a sans aucun doute une part prépondérante dans ce niveau atteint : «Il ne m'a jamais stressé et a été très patient. On est toujours d'accord et on s'harmonise bien», déclare Büchler. Effectivement le technicien semble avoir réussi à mettre sa patte expérimentée au niveau de la performance. Par contre il devra faire progresser mentalement la sauteuse de Macolin lors des qualifications des grandes compétitions car cet aspect-là n'est pas encore du même acabit.

SAISONS 2014-2015
PERFS AU TOP ET FLOPS EN QUALIFS

La saison 2014 en salle débute avec une nouvelle incertitude physique pour Nicole Büchler. Cette fois-ci c'est l'épaule gauche qui lui cause des soucis et qui retarde quelque peu sa préparation. Elle décide tout de même de se lancer dans les compétitions indoor car elle sent qu'elle est tout de même en très bonne forme. Les précautions d'usage sont toutefois respectées à la lettre car elle ne veut certainement pas mettre en danger la saison estivale. Le 2 février à Macolin, la perchiste entame au mieux sa saison en franchissant 4,56 m à son premier essai, ce qui améliore d'un centimètre son record suisse en salle établi il y a deux ans à Istanbul. Si sa vitesse et sa technique font désormais merveille, son épaule a été assez douloureuse lors de cette compétition. Pour clarifier la situation, elle voit le mercredi suivant son médecin. Après divers contrôles, elle reçoit le feu vert pour continuer sa saison indoor. Du coup elle se déplace le 9 février à Gand pour sauter 4,41 m, puis deux jours plus tard elle égale son record suisse à 4,56 m lors du meeting du Val d'Oise à Eaubonne. Le 16 février, elle remporte facilement son sixième titre en salle à Macolin avec 4,45 m, une performance qu'elle réédite une semaine plus tard dans cette même salle. Lors de l'ultime meeting de l'hiver, le 28 février à Bad Oeynhausen, elle créée la sensation en franchissant 4,63 m, soit la 13ème performance mondiale de l'année en salle, 8 cm de mieux que son record indoor et 2 cm de plus que son record en plein air.

Forte de ce nouveau statut, la Seelandaise est invitée le 9 mai à Doha pour le premier meeting de la Diamond League de la saison. Elle réussit au Qatar un saut à 4,43 m qui sera longtemps sa meilleure performance estivale. En effet, elle plafonne étonnamment en ce printemps 2014 : 4,40 m aux CSI à Winterthour, puis 4,40 m lors du meeting de la Diamond League à Rome et trois fois 4,30 m lors du Mémorial Susanne Meier à Bâle, d'un meeting à Dessau et lors des championnats d'Europe Team 2nd League à Riga. Cette mini-crise débouche sur un changement d'entraîneur qui en surprend plus d'un avec le retour aux affaires de Raynald Mury : «Avec Herbert, la chimie n'était plus juste. Maintenant avec Raynald, j'ai un coach à mes côtés qui m'a formé pendant huit ans et en qui je peux avoir confiance. Techniquement la préparation est terminée et au point. La bonne attitude et le bon encadrement sont désormais plus importants». Cette nouvelle collaboration se concrétise d'entrée par des résultats nettement meilleurs que lors du mois de juin. Elle franchit le 1er juillet à Olten un excellent 4,55 m, puis elle confirme cette embellie le 5 juillet à Rottach avec 4,53 m et dix jours plus tard lors du Spitzenleichtathletik de Lucerne avec 4,50 m. C'est avec une confiance retrouvée quelle débarque en Principauté de Monaco pour un troisième meeting de la Diamond League. Hélas dans le somptueux stade Louis II, Nicole ne décolle pas comme prévu avec 4,40 m seulement. Les championnats suisses à Frauenfeld auraient pu être un bon moyen pour se relancer, mais les conditions atmosphériques en ce samedi 26 juillet ne sont pas terribles et elle doit se contenter de 4,20 m. En revanche, ça se passe nettement mieux le 31 juillet à Jockgrim où elle franchit 4,52 m. Il est maintenant temps de se diriger vers les championnats d'Europe à Zurich.

Les championnats d'Europe 2014 à Zurich

Le rendez-vous que tous les athlètes du pays attendaient depuis longtemps arrive enfin à Zurich. Ces championnats d'Europe permettent à pas moins de 53 Suisses de prendre part à cette compétition majeure, qui est très bien pour eux. Hélas le public ne répond pas présent et le premier jour, le 12 août sur les coups de 10 heures, le stade est étrangement vide au moment où démarrent les qualifications du saut à la perche des femmes. Dans les travées vides du Letzigrund, on peut tout de même apercevoir un noyau de supporters prêts à encourager Nicole

Büchler. Il s'agit de Mitch, son mari, qui est entouré de proches et de nombreuses collègues de l'époque de la gymnastique rythmique. La Seelandaise se dit très heureuse de ce soutien car cela crée une pression positive pour elle. Pourtant la stupeur est rapidement de mise au sein de ce clan. Dans son concours le plus important de la saison, Nicole Büchler échoue une nouvelle fois en qualifications avec 4,25 m seulement. En butant à trois reprises à 4,35 m, la perchiste de Macolin n'a jamais trouvé de la profondeur dans ses sauts. Ce nouveau raté commence à faire tache sur son C.V., noirci par trop d'échecs à ce niveau de compétition.

Elle tente de retrouver des couleurs en cette fin de mois d'août. Si ça ne fonctionne toujours pas le 19 à Regensdorf avec 4,20 m, le résultat de 4,50 m réussi le 24 août lors du Stabevent à Arlesheim est accueilli avec un gros soulagement : «Je n'ai jamais été déçue aussi longtemps après une compétition ratée. Je dois encore faire face à la frustration car, je m'y tiens, j'étais en forme. Cela n'a pas fonctionné dans ma tête, mais je veux en tirer les leçons. Je ne peux tout simplement pas me permettre d'être stressée par des choses que je ne peux pas influencer. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire !».

Elle débarque le 28 août au Letzigrund, un endroit qui aurait dû l'inquiéter suite à sa déconvenue d'il y a 14 jours lors des championnats d'Europe. Mais c'est bien le contraire qui se produit ! Requinquée par sa prestation fort convaincante d'Arlesheim, on retrouve une athlète totalement transformée, cool comme rarement on l'avait vue. Cette attitude, couplée aux conditions atmosphériques parfaites de la soirée, provoque un cocktail absolument explosif. En état de grâce, elle porte son record national à 4,62 m lors de son deuxième essai, puis à 4,67 m à sa troisième tentative, avant d'échouer de peu à 4,72 m. Cette merveilleuse performance de 4,67 m, qui représente la 7ème performance mondiale de l'année et la 32ème de tous les temps, lui aurait surtout suffi pour remporter le titre continental. La Seelandaise a bien mérité son tour d'honneur, même si on aurait voulu pour elle qu'il se déroule deux semaines plus tôt...

Un nouvel entraîneur et reprise d'une préparation mentale

Dans le courant du mois de septembre, la recherche d'un nouveau coach est à l'ordre du jour. Herbert Czingon, n'est plus une option depuis le mois de juin et Raynald Mury, l'entraîneur ad interim durant l'été, a déjà renoncé. En attendant de trouver un nouveau coach, elle peut s'entraîner à tout moment avec son mari Mitch Greeley. La solution tombe au début du mois d'octobre pour la recordwoman suisse, une période qui lui permet de reprendre sa préparation sous la direction du Russe Anatoly Gordienko. L'ancien champion de saut à la perche de Russie a commencé une carrière d'entraîneur dans son pays natal en 1978 et il est ensuite venu en Suisse en 1994 du côté de Bâle. Nicole Büchler précise que Gordienko est connu pour attacher une grande importance à l'élan et au saut. Elle s'attend à ce que le célèbre spécialiste du saut à la perche lui donne de nouvelles impulsions, en particulier dans ces domaines. Sa technique pour le saut proprement dite est au point, mais elle voit une marge de progression, en particulier dans la phase précédente. L'analyse du duo conclut qu'il faut effectivement mettre l'accent sur la vitesse de la course d'élan, ce qui permettra d'utiliser des perches un peu plus longues. Il faut cependant que cette nouvelle orientation ne soit pas trop agressive. En effet, à 30 ans, l'état de santé de Büchler est primordial. La collaboration de ce duo doit durer initialement jusqu'en décembre. Une prolongation, pour une durée indéterminée, dépendra entre autres du succès sportif. Selon Büchler, tout doit être organisé avec précision entre les voyages à Bâle et les entraînements à Macolin avec Mitch.

Après cette année 2014 émouvante, Nicole Büchler pense également qu'elle doit accorder plus d'attention à la composante psychologique : «Aux Championnats d'Europe à Zurich, je me suis laissée distraire par d'autres personnes. Deux semaines plus tard lors de mon record au meeting Weltklasse, j'ai réussi à trouver une manière différente de participer à la compétition. Le résultat m'a montré ce qui est possible de réaliser en étant sereine dans ma tête. Je dois donc encore travailler sur moi-même dans ce domaine et c'est ainsi que je recontacterai mon ancien entraîneur mental».

La saison 2015 en salle

La structure et le travail mis en place doit porter ses fruits lors de la saison 2015 en salle, dont l'objectif principal doit se dérouler à Prague à l'occasion des championnats d'Europe indoor. Elle commence parfaitement la saison le 17 janvier à Macolin où ses 4,50 m lui permettent d'obtenir deux limites : pour Prague et pour les championnats du monde à Pékin en août prochain. La semaine suivante, toujours à Macolin, elle franchit 4,40 m, puis elle se rend le 6 février en Allemagne pour un meeting à Potsdam qui lui permet de remporter l'épreuve avec un bon 4,55 m. Les championnats suisses indoor le 15 février à Saint-Gall lui apportent son septième titre suisse avec 4,40 m. Les compétitions s'enchaînent avec un nouveau saut à 4,50 m et une troisième place le 21 février lors du meeting Sainsbury's Indoor à Birmingham. La régularité est le maître mot et il faut l'utiliser pour que l'objectif de l'hiver se déroule de la meilleure des manières. Le 6 mars ont lieu dans l'O2 Arena de Prague les qualifications du saut à la perche des femmes. La limite à atteindre est assez agressive, à savoir 4,60 m ou figurer parmi les huit meilleures. Sept athlètes réussissent cette hauteur et la huitième place est décrochée par l'Allemande Lisa Ryzih avec 4,55 m. Nicole Büchler, qui a franchi 4,30 m et 4,45 m au premier essai, bute à trois reprises à 4,55 m et se voit être une nouvelle fois éliminée avec la 11ème place.

Objectif Pékin

Sans être découragée, l'étudiante en science des sports entame sa saison 2015 en plein air par des compétitions interclubs. Elle franchit 4,40 m le 10 mai à Colmar, puis elle réussit 4,50 m le 16 mai à Berne. Son parcours se poursuit le 24 mai à Hengelo où elle termine 3ème des FBK Games avec 4,55 m. Elle doit pourtant observer une pause de trois semaines à cause d'une déchirure à un ischio-jambier. On ne revoit Nicole Büchler en compétition que le 4 juillet à Paris, pour la 8ème

place du meeting Areva avec 4,53 m. Le meeting Spitzenleichtathletik de Lucerne qui se déroule le 14 juillet lui permet de réaliser une nouvelle très bonne performance avec 4,60 m. Son travail avec Anatoly Gordienko est sur le point de porter ses fruits. Les championnats suisses le 8 août à Zoug apportent l'opportunité de passer un nouveau palier. Motivée par le record suisse de Mujinga Kambundji sur 200 m en 22"80, Nicole Büchler créé le temps fort de cette compétition avec un exploit de niveau mondial. Dans la pénombre du petit stade Herti Allmend, Nicole Büchler nous concocte un scénario parfait lors d'un concours où elle doit d'abord rester assise pendant environ deux heures et demie, le temps que ses adversaires en décousent pour les médailles d'argent et de bronze, ainsi que pour les places d'honneurs. Elle se met en action à 4,30 m et à 4,50 m, deux hauteurs franchies au premier essai. En profitant de l'aubaine d'être encore très fraîche, elle demande de faire placer la barre à 4,71 m. Les deux premières tentatives montrent que l'exploit est possible, mais il faut que tout concorde pour réaliser le saut parfait. Il fait de plus en plus nuit à Zoug, mais le stade est soudain frappé par une merveilleuse lueur car Nicole Büchler franchit ces 4,71 m à son ultime tentative ! L'explosion de joie de l'athlète et du public est assez incroyable car, de l'avis de tous, on vient d'assister à un grand moment dans l'Histoire de l'athlétisme helvétique. En effet ce brillant nouveau record suisse, battu de quatre centimètres, représente la 9ème performance mondiale de la saison et désormais la 24ème de tous les temps.

Les championnats du monde 2015 à Pékin

Après Berlin 2009, Daegu 2011 et Moscou 2013, la quatrième tentative de Nicole Büchler sera-t-elle la bonne ? C'est bien sûr ce qu'on souhaite pour elle, mais il faut bien comprendre que le niveau de la concurrence est toujours très haut lors des qualifications de ces championnats du monde. La limite, comme toujours, est fixée à 4,60 m. Un autre paramètre important réside dans le fait que ce concours de qualifications en ce 24 août débute à 9:30 du matin. Il faut donc gérer l'horloge interne de l'athlète non seulement à cause du décalage horaire, mais également à cause de l'heure matinale de cette compétition. Enfin un ultime obstacle est encore à surmonter pour Büchler dans le Nid d'Oiseau : la grande attente entre les sauts. Les lecteurs MP3 n'étant plus autorisés, elle doit gérer le timing avec vigilance et surtout suivre la compétition pour savoir quand il faut être prête à sauter. Son entrée en lice se passe sans encombre à 4,30 m et la voilà déjà dans le vif de la bagarre à 4,45 m, où seules Fabiana Murer et Jennifer Suhr choisissent de s'abstenir. Après deux essais manqués, la Seelandaise se reprend à sa troisième tentative et reste ainsi dans la course à la qualification, même si elle ne se trouve qu'en 13ème position au moment où elle aborde la barre sans doute décisive placée à 4,55 m. Elles sont huit à franchir cette hauteur au premier essai, puis deux seulement au deuxième. La situation n'est donc pas si simple car pour obtenir son ticket pour la finale il faut non seulement passer au dernier essai, mais également espérer qu'il n'y ait qu'une seule athlète qui y parvienne. Finalement la Chinoise Li Ling, l'Américaine Sandi Morris, l'Australienne Alana Boyd et la Russe Anzhelika Sidorova réussissent à maîtriser ces 4,55 m et elles se retrouvent toutes les quatre ex-aequo. De son côté, la Suissesse manque sa troisième tentative et se retrouve éliminée au 17ème rang. Il faut relever que même si ces 4,55 m avaient été franchis lors de cet ultime saut, elle n'aurait de toute façon pas été qualifiée. Proche du Graal, Nicole Büchler n'a une nouvelle fois pas réussi à le toucher. On l'a dit, cet exercice est tout sauf évident car la marge d'approche de la Seelandaise n'est pas encore suffisamment grande pour mettre à bien cette entreprise périlleuse avec certitude. Dans cette discipline qu'est le saut à la perche féminin, la différence entre le top et le flop au niveau mondial n'est vraiment pas bien large. Et la preuve se démontre dix jours plus tard lors de Weltklasse à Zurich où Nicole franchit facilement 4,57 m, ce qui lui permet de décrocher la 4ème place de ce meeting de la Diamond League.

SAISON 2016
COUPS D'ÉCLATS À PORTLAND, DOHA ET RIO

À 32 ans, Nicole Büchler est toujours très motivée. Sa préparation automnale en vue de la saison 2016 est parfaite, ce qui lui permet d'aborder les compétitions en salle avec le maximum d'envie et de confiance. Contrairement à toutes les années précédentes, elle ne saute pas à Macolin; cette volonté de chercher la concurrence à l'étranger va s'avérer fort payante. Elle ouvre sa saison indoor

le 23 janvier à Rouen où elle réussit 4,48 m et échoue de peu à 4,58 m. Le 31 janvier, elle établit un nouveau record suisse en salle lors du meeting à Zweibrücken avec 4,65 m, mais cette performance ne tient que cinq jours puisque le 5 février à Potsdam, dans un centre commercial de la ville, la Seelandaise remporte une très belle victoire avec 4,66 m. Le 17 février elle se classe 3ème du Globen Galan de Stockholm avec 4,59 m et échoue à 4,71 m, puis trois jours plus tard elle se trouve à Clermont-Ferrand pour la première édition du meeting All Star Perche organisé par le recordman du monde Renaud Lavillenie. Un podium est à nouveau atteint grâce à un super saut à 4,62 m. Ses tentatives à 4,71 m sont sans succès, mais la bonne attitude est vraiment au rendez-vous. Nicole Büchler retrouve l'Athletik Zentrum de Saint-Gall pour les championnats suisses indoor est c'est là qu'elle réussit l'exploit de battre son record suisse établi l'an dernier à Zoug en effaçant dès son premier essai une barre à 4,72 m. En totale confiance, elle se permet même le luxe de tenter 4,80 m, histoire de voir pour la toute première fois ce qui se passe à cette altitude quasi stratosphérique. Mais ce n'est pas tout car Büchler rejoint encore plus le top niveau mondial en battant une quatrième fois le record national le 4 mars à Bad Oeynhausen où elle franchit un incroyable 4,75 m qui la place au 6ème rang du bilan mondial 2016 ! La situation se présente donc de manière très favorable avant les championnats du monde indoor qui doivent se disputer dans deux semaines à Portland.

Les championnats du monde 2016 en salle à Portland

Le magnifique Oregon Convention Center de Portland accueille les XVIe championnats du monde d'athlétisme en salle. Deux Swiss Starters seulement font l'honneur au drapeau suisse au États-Unis : le hurdler Brian Peña (Amriswil Athletics) et la perchiste Nicole Büchler. Le 17 mars, la finale se déroule dans des conditions parfaites, avec la tenue simultanée des concours de saut à la perche hommes et femmes, sans qu'aucune autre discipline ne soit programmée dans cette journée d'ouverture; tous les feux sont donc braqués sur les perchistes et les athlètes vont se régaler. Ce concours de Portland est un peu spécial car il n'y a que neuf concurrentes inscrites parmi lesquelles les Américaines Jennifer Suhr et Sandi Morris font figure de grandes favorites, tout comme la Grecque Katerina Stefanidi ou la Brésilienne Fabiana Murer, sans oublier la Néo-Zélandaise Eliza McCartney, la révélation de la saison. Dans ce contexte où il n'y a pas de qualification, Nicole Büchler a le droit de penser qu'elle possède des chances de bien figurer. À part Jennifer Suhr, toutes les concurrentes débutent à 4,50 m et franchissent cette barre

à leur premier essai; cette entrée en matière démontre bien la qualité du plateau présent à Portland. À 4,60 m, Suhr, Morris, Stefanidi, Murer et la Grecque Kyriakopoulos franchissent à nouveau la barre au premier essai. Nicole Büchler, qui doit s'y reprendre à trois fois, reste dans la course, tandis que la Tchèque Romana Maláčová est la première éliminée et que McCartney joue la carte de l'insolence de ses 20 ans en faisant l'impasse ! Il n'y a plus que sept concurrentes à 4,70 m, une barre qui habituellement fait office d'écrémage. Suhr fait à son tour l'impasse, mais elle doit constater que Morris et Stefanidi sont en pleine forme puisqu'elles passent au premier essai. McCartney en fait de même à sa deuxième tentative et bat son record national. Büchler, qu'on voit bien en jambe, réussi le bon coup en franchissant ces 4,70 m au troisième essai, ce qui n'est pas le cas de Murer et de Kyriakopoulos. Le classement au panneau lumineux montre que la Suissesse figure au 4ème rang, alors qu'on annonce maintenant une barre placée à 4,75 m. McCartney poursuit son jeu de bluff et ne saute pas à cette hauteur. En véritables patronnes, Suhr et Stefanidi continuent leur sans faute, ce qui n'est pas le cas de Morris qui doit s'y reprend à deux fois pour effacer cette latte haut placée. Büchler, qui tente d'égaler son record personnel, manque ses deux premiers essais. Voyant Morris rejoindre Suhr et Stefanidi, la Suissesse n'hésite pas un instant et demande aux juges de pouvoir garder son ultime chance pour la barre suivante, installée à 4,80 m. Ce coup de poker est à l'image de ce concours, complètement fou. Et pourtant, concentrée en bout de piste, sous les spotlights et le regard étonné des 8000 spectateurs, la Seelandaise entame sa course plus déterminée et rapide que jamais. Sa perche claque dans le butoir et l'envoie valser dans les airs de l'Oregon Convention Center de la façon la plus maîtrisée qui soit. D'un coup de rein extrêmement efficace la petite Suissesse efface cette barre et, dans un tonnerre d'applaudissements, prend la tête de ce concours des championnats du monde indoor ! Incroyable, fabuleux, stupéfiant... les mots manquent, vraiment ! Pourrait-on arrêter le concours sur ce saut prodigieux ? Bien sûr que non et c'est maintenant qu'on attend une réplique de la part de ses quatre adversaires. Pas forcément impressionnée, Suhr passe son tour, tandis que Morris et Stefanidi, très expérimentées, franchissent également ces 4,80 m au premier essai. Au classement, on retrouve donc Stefanidi en tête devant Morris, Büchler et Suhr. Dans cette affaire, McCartney s'est approchée trop vite du soleil et ses ailes brisées à trois reprises la font retomber au 5ème rang. Les juges montent encore une fois la barre de cinq centimètres et les quatre dernières guerrières se retrouvent enfin toutes en lice à 4,85 m. Ce show made in USA est absolument monumental et il n'y a rien d'étonnant que de voir les deux Américaines franchir allègrement la barre dès leur premier essai. Les deux Européennes, qui ont manqué leur tentative, gardent leurs deux possibilités pour la hauteur suivante. Voilà donc la latte de couleur bordeaux placée désormais à 4,90 m, avec quatre femmes qui vont tenter de la maîtriser : c'est du jamais vu dans toute l'Histoire de cette discipline. Forte comme jamais, Jennifer Suhr efface magistralement ces 4,90 m, ce qui met la pression sur ses trois adversaires. Morris manque par deux fois et garde son ultime chance à 4,95 m, mais ça ne le fait pas et elle termine deuxième avec 4,85 m. Stefanidi tente le tout pour le tout à 4,90 m, mais sans succès; la voilà pourtant récompensée de la médaille de bronze avec 4,80 m. À bout de forces après onze sauts dans les jambes, Büchler escamote ses deux dernières tentatives en refusant l'obstacle; c'en est trop pour elle. En saluant discrètement le public, la Suissesse sait qu'elle vient de réussir un exploit monumental, sans pour autant obtenir la moindre récompense ou si peu. En effet, son nouveau record suisse à 4,80 m lui aurait valu un podium lors de chacune des éditions de ces championnats du monde indoor; sauf en 2016... ! Il fallait que ça tombe sur Nicole Büchler, avec un concours d'un niveau absolument exceptionnel au moment de la forme de sa vie. Le sport peut être injuste parfois, mais la Seelandaise reste lucide en zone mixte, tout en restant très laconique : «Cette quatrième place, c'est génial ! La chance a été de mon côté. Il régnait une grande tension. Le niveau était incroyable. À 4,80 m, c'était fou, le saut a été agréable et fluide.

Mais à la fin, j'étais exténuée». Quelques prix de consolation doivent faire comprendre à Nicole Büchler qu'elle a été l'une des héroïnes d'un très grand moment d'athlétisme : il y a certes les 8000 dollars réservés à la quatrième place du concours, mais il reste surtout de cette expédition en Oregon un formidable record suisse à 4,80 m, qui représente maintenant la 13ème performance mondiale de tous les temps, à 23 cm du record du monde indoor de Jennifer Suhr (5,03 m le 30.01.2016 à Brockport). Enfin, et c'est sans doute le plus important, Nicole revient au pays avec le sentiment, peut-être, d'avoir enfin franchi le dernier palier qui la séparait du plus haut niveau mondial, ceci à cinq mois des Jeux Olympiques de Rio.

Après les immenses émotions vécues lors de cette incroyable saison 2016 en salle, Nicole Büchler doit penser maintenant à la préparation d'une compétition qui devrait représenter l'apogée de sa carrière : les Jeux Olympiques de Rio. Les troisièmes J.O. de la sauteuse à la perche de Macolin pourraient bien être ceux de la consécration. Mais avant cela, le chemin qui doit la mener sur le sautoir du stade Olympique de Rio promet d'être long et sinueux. Pourtant son environnement est parfait : entraînée par son mari Mitch Greeley, suivie par un psychologue compétant, Nicole Büchler affirme que toutes les petites pièces du puzzle sont installées correctement pour elle.
Son exploit de Portland lui confère désormais une notoriété plus grande que jamais. Invitée en mai sur le plateau de " Sportpanorama "(l'émission des sports de SRF) ou figure de proue lors de la conférence de presse de Swiss Athletics, l'intérêt soudain pour sa personne ne l'effraye pourtant pas plus que ça : «Le battage médiatique n'est pas si grand non plus. Je trouve également passionnant de pouvoir jeter un coup d'œil dans les coulisses d'une émission de télévision».

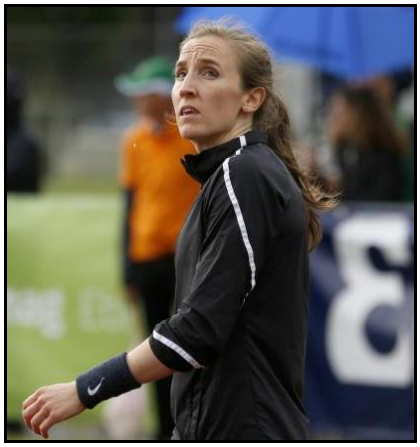
Les meetings de la Diamond League en priorité

La saison 2016 en plein air débute tôt et elle plonge directement Nicole Büchler dans le vif du sujet avec une série de quatre meetings comptant pour la Diamond League. Devant ces échéances très importantes, la Seelandaise paraît surfer en parfait équilibre sur la somptueuse vague américaine qui l'avait révélée, il y a deux mois, aux yeux du grand public intéressé par l'athlétisme. Sa toute première compétition estivale se déroule le 6 mai à Doha. Là-bas dans le désert, la magie digne des contes des mille et une nuits s'opère avec une intensité remarquable. Pourtant cette compétition a bien failli n'être qu'un mirage et il aura

fallu que la Seelandaise montre des nerfs d'acier pour que la situation se retourne en sa faveur. En effet elle ne franchit 4,53 m qu'au troisième essai, puis elle manque ses deux premières tentatives à 4,73 m. En se remémorant son formidable coup de poker de Portland, elle garde au bluff son ultime chance pour 4,78 m. Assurée d'une brillante deuxième place dans ce meeting, Nicole se libère totalement et passe de manière fantastique cette barre synonyme de record suisse en plein air, battu de 7 cm. Aucun doute, à 32 ans et demi, la perchiste de Macolin n'a jamais été autant en confiance. Tellement, qu'elle a ensuite bien failli franchir 4,83 m lors de sa troisième tentative en ne retombant sur la barre qu'après avoir bien engagé son corps au-dessus. La Seelandaise affiche un immense sourire car en devançant la Grecque Katerina Stefanidi et en n'étant battue que par la prodige Américaine Sandi Morris, elle n'a jamais évolué à un tel rang et à de telles hauteurs dans un meeting de la Diamond League : «C'est juste fou ! Tout s'est déroulé parfaitement. J'ai effectué quelques ajustements techniques et désormais toutes les pièces s'assemblent. Je me sens également forte mentalement», s'est réjouie Nicole Büchler au sortir de son concours au Qatar. La seconde sortie en Diamond League, le 22 mai à Rabat, est de la même veine puisqu'elle prend la deuxième place du concours avec 4,70 m, battue seulement par Stefanidi (4,75 m). Au classement général, la Suissesse pointe en deuxième position de sa discipline avec 14 points. Pour la troisième étape, le 2 juin, Nicole Büchler emprunte l'un des nombreux chemins qui conduisent à Rome afin de participer au Golden Gala. Dans le stadio Olimpico, elle continue son périple en prenant la quatrième place avec 4,50 m et de précieux points qui consolident sa deuxième place au classement général. Trois jours plus tard, elle se retrouve à Birmingham pour un quatrième meeting de la Diamond League. Son concours débute mal avec deux échecs à 4,50 m. Mais forte de la confiance qui l'anime actuellement, la perchiste finit par s'en sortir. Elle franchit ensuite des barres à 4,60 m, puis à 4,70 m et finalement à 4,77 m, avant d'échouer à 4,84 m. En réussissant la troisième performance de sa carrière, Nicole Büchler affiche une remarquable constance en cette première partie de saison. Cela lui permet d'occuper toujours la deuxième place du classement général de la Diamond League, mais aussi de se positionner comme l'une des plus sérieuses candidates au podium des championnats d'Europe d'Amsterdam qui auront lieu au début du mois de juillet, tout cela avant la grande aventure que représentent les Jeux Olympiques de Rio.

Une blessure au plus mauvais moment

Le mois de juin voit encore trois belles sorties avec le 14 juin Spitzenleichtathletik à Lucerne et une magnifique victoire grâce à son saut réussi à 4,70 m. Le 25 juin elle s'envole vers une nouvelle victoire avec un excellent 4,72 m lors des Kuortane Games, puis le 29 juin elle termine à la deuxième place du concours des Paavo Nurmi Games à Turku avec 5,52 m. Hélas durant cette compétition, un muscle de la cuisse gauche de Nicole s'est froissé lors de sa première tentative à 5,62 m. De retour en Suisse, les médecins diagnostiquent une légère lésion musculaire lors de l'examen IRM et ont donné le feu vert. La blessure n'est pas grave assure Büchler, mais sa participation aux championnats d'Europe est-elle certaine ? Bien que présente à Amsterdam, la Seelandaise doit toutefois se résoudre à renoncer à cette compétition, où un podium lui était promis. Il s'agit là d'un revers majeur après la saison qui avait jusqu'à présent été quasi optimale. L'expérience acquise dans ces situations malheureuses pourrait éventuellement profiter à Nicole Büchler. Malgré cette blessure intempestive, la recordwoman suisse du saut à la perche ne pense pas qu'elle sera prétéritée en vue des Jeux Olympiques. Elle va prendre le temps nécessaire afin de guérir complètement, tout en espérant que ce processus sera rapide et efficace. C'est la raison pour laquelle elle renonce au meeting de Monaco et de Londres, ainsi qu'aux championnats suisses à Genève. Durant cet-



te période, elle fait l'objet d'un bel article de Steve Landells, paru sur le site Internet de l'I.A.A.F. et qui récapitule sa carrière, puis se focalise sur sa magnifique prestation aux championnats du monde en salle cet hiver à Portland, tout en se demandant comment elle fait pour sauter si haut avec de si petites perches. Quant aux Jeux Olympiques de Rio, le journaliste lui demande si elle croit faire partie des meilleures : «C'est difficile à dire», admet Nicole. «Je saute bien dans la Diamond League, alors je devrais croire que je pourrai concourir au sommet lors des Jeux Olympiques. Je me sens toujours comme l'opprimé, mais je peux défier les meilleures filles».
La plupart des athlètes olympiques sont déjà à Rio, mais Nicole Büchler n'arrivera que dans une semaine. En ce moment, on est en droit de se demander si la sauteuse à la perche de Bienne pourra vraiment participer à la compétition. En effet la dernière photo parue dans le "Bieler Tagblatt" montre Nicole Büchler pensive dans un pré, avec une grosse cuissarde autour de sa jambe gauche et un titre qui résume toute la situation : Voyage vers l'inconnu. Il est écrit qu'elle ne participera pas à la cérémonie d'ouverture et qu'elle ne se rendra au village olympique de Rio que le 10 août. En ce qui concerne son état de santé, la Biennoise ne peut toujours pas être sûre d'obtenir le feu vert de son médecin : «Non, le muscle n'est pas encore rétabli. Les examens médicaux de mardi dernier ont révélé que les muscles de ma cuisse sont bien approvisionnés en sang et sont donc toujours en phase de guérison. La blessure a été initialement jugée moins grave qu'elle ne l'était vraiment». Afin de soulager ses jambes, Büchler a complètement changé son plan d'entraînement. Elle plaisante en disant qu'elle n'a probablement jamais eu le haut du corps aussi tonique de sa vie. Elle veut aussi tirer le meilleur parti de cette situation difficile : «Bien sûr, j'aurais aimé que ce soit différent. Mais il ne sert à rien d'enterrer ma tête dans le sable, sinon je n'aurais même pas à m'envoler là-bas». Les qualifications du saut à la perche se disputeront le 16 août. Il est fort possible que si Büchler devait ressentir toujours la blessure à Rio, elle fera l'impasse sur les sauts d'entraînement : «Bien que ce soit une préparation tronquée, ce n'est pas la fin du monde non plus. Le saut à la perche est un sport très technique, mais on ne l'oublie pas si facilement». Il y a quatre ans, Nicole Büchler était dans une situation similaire. Blessée peu de temps avant les Jeux Olympiques de Londres, elle avait concouru en étant loin de sa forme. «Ce n'était pas une belle compétition. J'étais très tendue à cause de la blessure et je ne pouvais pas me concentrer sur mon concours. J'en ai tiré les leçons et je ne me mettrai pas sous pression inutile à Rio».

Les Jeux Olympiques 2016 à Rio

À l'approche des Jeux Olympiques, on ne savait pas si Nicole Büchler serait capable de concourir à Rio. La faute à une blessure à l'ischio de la cuisse gauche contractée le 29 juin à Turku. Jugé anodin, le mal était en fait bien plus grave, au point d'immobiliser pendant six semaines la recordwoman suisse. Le processus de guérison a été lent, mais des signes de progression relativement favorables ont poussé les médecins à donner, au dernier moment, leur feu vert. Ouf !
Le concours de qualifications du saut à la perche des femmes se déroule le mardi 16 août à 9:45. Comme l'an dernier à Pékin, l'horaire et le décalage horaire ont fait partie d'une attention particulière afin que la perchiste se retrouve dans les meilleures conditions possibles à ce moment-là. Mais le souci principal réside surtout dans le fait de voir si Nicole est capable de courir à fond et sans douleurs. Le ticket pour obtenir une place en finale est placé à 4,60 m, mais comme d'habitude aux J.O. ou aux Mondiaux, une barre franchie à 4,55 m peut suffire si elle est effacée au premier ou au deuxième essai. Les 36 concurrentes sont réparties en deux groupes et on constate d'entrée que toutes celles qui avaient fait le show à Portland cet hiver sont présentes. Placée dans le groupe B, Nicole Büchler entame ses qualifications olympiques à 4,45 m, une barre maîtrisée au premier essai. Le clan suisse respire déjà un peu mieux suite à cette première belle prestation. Il ne faut pourtant rien relâcher car cette fameuse barre couperet de 4,55 m est maintenant installée et 22 athlètes vont tenter de la dompter, dont la jeune prodige helvétique de 19 ans Angelica

Moser (LC Zürich) qui a battu récemment le record suisse U20 à 4,57 m lors du meeting de Frauenkappelen. Sept concurrentes parviennent à leurs fins dès le premier essai, dont Sandi Morris et Nicole Büchler. Cette situation est absolument optimale pour la Seelandaise qui, apparemment, peut même se contenter de ce saut pour être qualifiée pour la finale. Sept autres athlètes franchissent ces 4,55 m au deuxième essai, dont Jennifer Suhr et Eliza McCartney, mais à cause de leur premier échec, elles devront en découdre à 4,60 m. Enfin seule Yarisley Silva parvient à sauver sa peau au troisième essai, ce qui fait qu'elles sont 16 (15 + Katerina Stefanidi qui n'a pas encore sauté) en lice à 4,60 m. Cependant, comme imaginé, les cinq athlètes qui ont franchi toutes les barres au premier essai (Kelsie Ahbe, Alana Boyd, Nicole Büchler, Sandi Morris et Tina Sutej) font l'impasse. Les six ténors (Katerina Stefanidi, Holly Bradshaw, Lisa Ryzih, Jennifer Suhr, Eliza McCartney et Yarisley Silva) assurent le coup à leur première tentative et elles sont rejointes ensuite par Martina Strutz, alors que c'est la Finlandaise Minna Nikkanen qui est la première non-qualifiée avec ses 4,55 m pourtant franchis d'entrée (mais prétérité par son accroc à 4,45 m). Tout cela pour expliquer que ce concours de qualification a été d'un niveau jamais vu et que la cruauté du verdict est toujours très tranchante. Pour la première fois depuis des lustres, Nicole Büchler a passé l'écueil haut la main et cette performance est vraiment à souligner et même à applaudir !
Il se passe trois jours entre les qualifications et la finale. Un temps inhabituel - d'habitude il y a deux jours - qui s'avère être favorable à la Suissesse car elle peut ainsi mieux récupérer des sollicitations qu'elle a fait subir à son ischio. Le vendredi 19 août sera-t-il le jour le plus important dans la carrière de Nicole Büchler ? Ce qui est sûr, c'est que l'aspect tactique durant cette soirée sera tout aussi déterminant que l'aspect physique. À l'exception de Stefanidi et Suhr, toutes les finalistes sont en lice à 4,50 m et huit d'entre-elles franchissent la barre dès leur premier essai, dont Büchler qui n'éprouve aucun problème. À part Ryzih qui fait l'impasse, elles sont toutes là à 4,60 m. Stefanidi, Morris, McCartney et Boyd réussissent un bon coup en effaçant d'entrée la latte blanche et noire. Bradshaw, Suhr et Silva doivent avoir recours à une seconde tentative pour passer également cette hauteur. Enfin Strutz et Büchler se reprennent à leur troisième saut et continuent leur progression. Elles sont encore dix à 4,70 m, donc tout peut arriver. Stefanidi, McCartney et Bradshaw semblent être dans un bon jour puisqu'on les voit passer d'entrée. Elles sont rejointes par Büchler qui réussit elle aussi un magnifique saut à 4,70 m, très haut même si elle fait légèrement trembler la barre en retombant un peu dessus. Si Morris au deuxième et Boyd au troisième essai se

rassurent, ce qui n'est pas le cas du quatuor formé de Suhr, Silva, Strutz et Ryzih, qui doivent toutes déchanter. La lutte continue à 4,80 m avec six concurrentes. Le classement provisoire voit le duo Stefanidi / McCartney en tête, suivi de Bradshaw, de Büchler qui est une brillante quatrième devant Morris et Boyd. Il se passe beaucoup de chose à cette hauteur. McCartney passe au premier essai et prend seule la tête de ce concours olympique. Büchler manque son premier saut et décide de garder ses deux chances pour 4,85 m, alors que Stefanidi, Morris et Boyd effacent ces 4,80 m au deuxième essai et Bradshaw est éliminée. Avant de tenter 4,85 m, Nicole Büchler se retrouve en 6ème position et, quoi qu'il arrive, elle a déjà un diplôme olympique dans son escarcelle ! On entre dans le money time de cette passionnante finale olympique avec cinq femmes assoiffées d'or. La première série d'essais débouche sur un statu quo, donc tout reste possible pour chacune des cinq perchistes. En bout de piste d'élan - c'est fou de le penser, mais c'est pourtant une réalité - Nicole Büchler a l'occasion de devenir championne olympique en cas de saut victorieux ! Il s'agit de son huitième saut de la soirée, donc la fraîcheur physique n'est forcément plus trop au top. Elle donne tout dans sa course d'élan, mais à 4,85 m la barre est placée trop haut et elle doit malheureusement s'en tenir à sa sixième place. La finale se poursuit avec les réussites de Stefanidi et de Morris au deuxième essai et les éliminations des deux perchistes Down Under que sont McCartney et Boyd.

Aucune barre n'étant franchie à 4,90 m, le classement final du saut à la perche des femmes aux Jeux Olympiques 2016 est donc le suivant :

1	Katerina Stefanidi	Grèce	4,85 m
2	Sandi Morris	États-Unis	4,85 m
3	Eliza McCartney	Nouvelle-Zélande	4,80 m
4	Alana Boyd	Australie	4,80 m
5	Holly Bradshaw	Grande-Bretagne	4,70 m
6	Nicole Büchler	Suisse	4,70 m
7	Jennifer Suhr	États-Unis	4,60 m
8	Yarisley Silva	Cuba	4,60 m
9	Martina Strutz	Allemagne	4,60 m
10	Lisa Ryzih	Allemagne	4,50 m
11	Tina Sutej	Slovénie	4,50 m
12	Kelsie Ahbe	Canada	4,50 m

Après la compétition, Nicole Büchler déclare à la télévision suisse SRF : «Le rang 6 est plus que je n'aurais jamais pu rêver. C'est incroyable après toute mon histoire de blessures. Bien sûr on ne peut pas savoir ce qui aurait été possible ici si j'avais pu m'entraîner normalement ces six dernières semaines». Ce qui est en revanche sûr et certain, c'est que Nicole est la troisième femme de l'Histoire de l'athlétisme suisse à avoir réussi à décrocher un diplôme olympique (top 8) après Meta Antenen (8ème du pentathlon en 1968 à Mexico et 6ème du saut en longueur en 1972 à Munich) et Cornelia Bürki (5ème du 3000 m en 1984 à Los Angeles).

Nicole Büchler
20 août 2016

6th place at the Olympics!!! 😊😊😊 The last couple of weeks had lots of ups and downs, mostly downs due my hamstring problem. But I had amazing people around me that helped me believe in myself. 4.70 m and 6th place was the best I could achieve today. Big congrats to all the medal winners, all so well deserved!

#Katerina Stefanidi #Sandi Morris #Eliza McCartney

Nicole Büchler a reçu énormément de messages de félicitations et tout un lot d'éloges pour son saut de 4,70 m et son diplôme décroché à l'issue de la finale olympique du saut à la perche. Le 6 septembre, la ville de Bienne ne perd pas de temps pour honorer leur perchiste lors d'une réception au Blöschhaus. Le maire Erich Fehr (à gauche) et Cédric Némitz, directeur de l'éducation, de la culture et des sports, lui ont remis des fleurs et un certificat.

SAISONS 2017-2018
VICTOIRES, BLESSURES ET GROSSESSE !

Après une saison 2016 très exigeante sur le plan émotionnel, Nicole Büchler rempile à 33 ans pour une nouvelle saison, avec en plus de gros objectifs. Elle balaye également sans soucis les quolibets des gens qui lui ont suggéré récemment de mettre un terme à sa carrière après sa magnifique prestation des Jeux Olympiques de Rio : «Le saut à la perche est et reste ma grande passion. Pourquoi devrais-je arrêter de faire quelque chose que j'aime tant faire ?», demande-t-elle avec une rhétorique implacable. On la comprend aisément car il faut expliquer que quand tous les signaux sont au vert dans ce sport, il faut en profiter au maximum.

Le World Indoor Tour 2017

Si la compétition majeure de la saison 2017 en salle seront les championnats d'Europe indoor à Belgrade, Nicole Büchler désire d'abord focaliser son attention sur l'I.A.A.F. World Indoor Tour. Cette série de meetings en salle comprend cinq étapes à Boston, Düsseldorf, Karlsruhe, Torun et Birmingham. Un classement général par discipline est établi, où des points sont alloués aux quatre premiers : 10 pts au 1er, 7 pts au 2ème, 5 pts au 3ème et 3 pts au 4ème. Il faut avoir participé au moins deux fois et seuls les trois meilleurs résultats sont retenus. Au final, chaque vainqueur de discipline remporte la coquette somme de 20'000 $ et reçoit une wild card pour les championnats du monde en salle suivants. Nicole Büchler a choisi Düsseldorf, Torun et Birmingham, où elle voudra marquer un maximum de points, ceci dans le but de décrocher la timbale en faisant sauter la banque de l'I.A.A.F. !

La première étape se déroule le 1er février à Düsseldorf avec une victoire de Sandi Morris et une deuxième place pour Nicole Büchler avec 4,52 m. Après les épreuves de Boston et de Düsseldorf, on retrouve le duo Katerina Stefanidi et Sandi Morris en tête avec 10 points et une autre doublette composée d'Alysha Newman et Nicole Büchler avec 7 points. Trois jours plus tard, la Seelandaise a préféré sauter à Clermont-Ferrand plutôt qu'à Karlsruhe. Elle termine troisième du All Star Perche avec un joli saut à 4,61 m. Elle retrouve le circuit du World Indoor Tour le 10 février à Torun. La Copernicus Cup s'avère être une bonne affaire pour Büchler qui s'impose avec 4,60 m et avec les dix points de la victoire, elle prend la tête du classement général provisoire après quatre étapes avec 17 points, devant Mary Saxer avec 12 points et le quatuor formé de Katerina Stefanidi, Sandi Morris, Lisa Ryzih et Minna Nikkanen avec 10 points. Quatre de ces cinq athlètes se retrouvent le 18 février à Birmingham pour une véritable finale. À priori, il ne peut pas arriver grand-chose de mal à Nicole Büchler. Il suffit de sauter comme d'habitude pour que la victoire finale soit sienne. C'est Stefanidi qui gagne ce concours avec 4,63 m devant Büchler et Saxer avec 4,53 m et Nikkanen avec 4,43 m. Au classement général final, Nicole Büchler l'emporte avec 24 points devant Katerina Stefanidi avec 20 points et Mary Saxer avec 17 points. L'objectif de la Suissesse est donc atteint, bravo à elle !

Le lendemain de cette belle consécration, Nicole aurait dû participer aux championnats suisses en salle à Macolin. Hélas son ancienne blessure à la cuisse gauche s'est à nouveau fait ressentir à la suite du meeting de Birmingham et elle a sagement renoncé, laissant ainsi le titre national à la prometteuse Angelica Moser. Pire, quelques jours plus tard, Nicole Büchler doit faire face à de grosses douleurs lombaires qui seraient une sorte d'hernie discale et qui s'étendent ensuite vers la hanche. Elle doit inexorablement faire l'impasse sur les championnats d'Europe en salle à Belgrade et surtout elle doit observer une longue période de repos.

Retour en juin avec la Diamond League

On retrouve trois mois plus tard Nicole Büchler à Winterthour à l'occasion de la finale des championnats suisses interclubs. Est-ce que ses blessures ont toutes été soignées correctement ? Connaissant le sérieux de l'athlète et de son entourage, si elle saute à la perche en ce 13 mai, c'est que tout est OK. Certainement en retard dans sa préparation, elle franchit 4,30 m sans forcer outre mesure. Les choses importantes débutent vraiment le 31 mai à Athènes avec un meeting international qui lui permet de se rassurer un peu avec un saut à 4,60 m. Son programme en ce tout début d'été est fort raisonnable avec une sortie tous les dix jours environ, ce qui permet une très bonne récupération des efforts. Cette série de compétitions débute par deux meetings de la Diamond League, d'abord le 8 juin à Rome avec un petit raté à 4,40 m, mais le 18 juin ensuite avec une très belle réussite à Stockholm, où Nicole Büchler remporte la toute première victoire d'une Suissesse lors de cette compétition, avec de surcroît un très encourageant 4,65 m. Elle signe une autre victoire avec 4,55 m le 24 juin lors des championnats d'Europe Team 1st League à Vaasa, puis elle retrouve le 4 juillet un sautoir helvétique qui lui convient en général fort bien : celui du Kleinholz à Olten. Lors de ce meeting du soir, elle réussit un remarquable saut à 4,70 m. Une troisième participation en Diamond League se déroule le 9 juillet à Londres. Sur le sautoir qui accueillera dans un mois les championnats du monde, la Seelandaise se surpasse une fois de plus pour terminer deuxième en réussissant sa meilleure performance de la saison avec 4,73 m. Il s'agit à ce moment de la saison de la 8ème performance mondiale de l'année. Son retour en Suisse passe deux jours plus tard par le meeting Spitzenleichtathletik à Lucerne où elle réussit 4,40 m. C'était la dernière compétition de la Seelandaise avant les championnats du monde. Elle va pouvoir peaufiner les derniers détails durant les trois prochaines semaines, notamment au niveau de sa course d'élan.

Les championnats du monde 2017 à Londres

Le 4 août, Nicole Büchler se retrouve pour la cinquième fois d'affilée sur un sautoir à la perche des championnats du monde. Après Berlin, Daegu, Moscou et Pékin, il serait bien que la Suissesse puisse franchir cette fois-ci à Londres le stade des qualifications. Mais comme lors les quatre précédentes éditions, les règles du jeu sont toujours très compliquées avec cette barre qualificative placée à 4,60 m. Nicole Büchler démarre son concours à 4,50 m et manque ses deux tentatives. On croit vivre un cauchemar tant ce scénario paraît improbable. Heureusement la Seelandaise se reprend magnifiquement au troisième essai, une hauteur également franchie par sa camarade Angelica Moser. À la barre suivante, quatre concurrentes passent d'entrée les 4,55 m, puis trois autres dont Büchler le font à leur deuxième tentative. Finalement c'est Katarina Stefanidi qui remporte ces qualifications en étant la seule à franchir les 4,60 m. Nicole Büchler termine 7ème avec ses 4,55 m, alors que la dernière qualifiée est Eliza McCartney avec 4,50 m, notamment aux dépends d'Angelica Moser qui se retrouve première non-qualifiée avec ses 4,50 m réussis au troisième essai. Pour Büchler, la tâche a été plus facile que prévu, même s'il a fallu sortir un grand saut lors du troisième essai à 4,50 m. Elle doit maintenant se concentrer sur ce qui sera sa toute première finale mondiale en plein air.

BÜCHLER
LONDON 2017

MONDO
TOYOTA

Deux jours plus tard, le 6 août, la finale du saut à la perche débute à 19:00. Au vu des forces en présence, à part Katarina Stefanidi qui est la grande favorite et Sandi Morris qui est une formidable compétitrice, le paysage semble très ouvert pour l'accession à la troisième marche du podium. Contrairement à ce qui s'est passé 48 heures plus tôt, Nicole Büchler franchit d'entrée sa première barre à 4,45 m. Ce bon point reste hélas le dernier à signaler pour elle dans cette finale mondiale car à 4,55 m la Suissesse n'y est pas du tout. Elle peine à trouver ses marques, principalement à cause de douleurs à la hanche. Elle manque ses trois tentatives et elle se retrouve éliminée au 11ème rang. Cette terrible désillusion s'accroît lorsqu'elle constate que la médaille d'argent de Sandi Morris s'est vendue à 4,75 m et que la médaille de bronze est revenue à la jeune Vénézuélienne Robeilys Peinado avec 4,65 m. En zone mixte, elle revient sur sa finale ratée : «Hélas cela ne s'est pas bien passé aujourd'hui. J'avais encore un bon feeling quand je suis entrée dans le stade, mais ensuite il ne s'est pas passé grand-chose. Je me sentais faible, sans aucune force dans mes jambes et je ne savais même pas quoi faire. Je n'ai probablement pas bien reçupéré après les qualifications. La fièvre après mon arrivée à Londres a également laissé des traces. Si vous voulez remporter une médaille lors des championnats du monde, vous devez être en parfaite santé; or je ne l'étais pas».

Après quelques jours de break pour digérer l'issue décevante de ces championnats du monde, Nicole Büchler réussit un retour satisfaisant lors du concours du meeting Weltklasse qui se déroule devant 4000 spectateurs dans le hall de la gare de Zurich. Elle termine quatrième avec 4,62 m et ce résultat la motive pour sa dernière compétition de la saison, à savoir la finale de la Diamond League qui se déroule le 1er septembre à Bruxelles. Le règlement de cette finale est un peu absurde : tous les points accumulés lors de la saison sont annulés et seul le résultat de ce concours donne le classement finale de la Diamond League ! Il s'agit en fait d'une revanche des championnats du monde de Londres et à ce jeu plutôt bizarre, la Seelandaise s'en sort très bien avec un saut à 4,65 m lui donnant la cinquième place finale et quelques précieux dollars au passage.

Aucune compétition en 2018

La carrière de Nicole Büchler se caractérise par des hauts et des bas au niveau de sa santé. En janvier 2018, c'est le fond qu'elle touche à nouveau puisqu'elle doit renoncer à la saison en salle, ses douleurs à la hanche ayant persisté durant tout l'automne : «Je ne peux pas aller à la limite, je ne peux pas atteindre la vitesse nécessaire, donc ça n'a pas de sens. Depuis la saison dernière je me suis entraînée avec des analgésiques. Comme il faudrait en prendre toujours plus pour éviter la douleur, je pense que ce n'est pas sain du tout. Autant arrêter et soigner complètement ces blessures».

Le 1er mai, une heureuse nouvelle est dévoilée : Nicole Büchler et son mari Mitch Greeley seront parents pour la première fois en octobre ! La Biennoise de 34 ans est radieuse : «Fonder une famille a toujours été dans mon esprit, mais c'est juste un peu difficile à planifier. Après ma grossesse, je prévois de revenir en compétition. Cela dépendra aussi de savoir si je peux maîtriser mes problèmes de hanche. Pour le moment, je n'ai aucune douleur; curieusement, c'est depuis que je suis enceinte... Le destin en a probablement décidé ainsi ! Le sport reste ma passion. Je verrai et sentirai quand je devrai faire demi-tour. La prochaine étape sera certainement comme un bonus pour moi. Mais avant tout, être mère a la priorité. Peut-être que l'enfant bouleversera vraiment ma vie. Mais j'ai aussi hâte d'y être, je le voulais ainsi». Flynn Greeley est né le 15 octobre 2018 et il fait la fierté de ses parents.

SAISONS 2019-2020
DOHA ET TOKYO DANS LE VISEUR

Alors qu'elle vient de fêter ses 35 ans, Nicole Büchler a repris l'entraînement, deux mois à peine après la naissance de son fils Flynn. Tout a commencé très soigneusement pour ne pas risquer de surcharger après une longue pause. Au début, elle faisait du jogging et des exercices à la maison avant de prendre la perche : «J'avais vraiment hâte de sauter à nouveau. Cependant, le retour à la normale est encore long et nécessite un entraînement ciblé et approfondi. J'ai beaucoup perdu au niveau de mes épaules, mais je suis toujours capable de courir assez vite». La jeune maman espère pouvoir se frayer un chemin en direction des sommets en 2019 en participant à ses sixièmes championnats du monde, alors que les Jeux Olympiques pourraient être un objectif en 2020 : «La saison dernière, j'ai souvent eu des douleurs, c'était très inconfortable et cela m'a aussi stressé mentalement. J'espère que cette pause sera bonne pour mon corps, pour que je puisse attaquer à nouveau par la suite. Bien sûr, il faudra un certain temps avant que tout soit réglé. Mais cela se passe très bien dans la vie de tous les jours. Nous avons un enfant facile à entretenir».

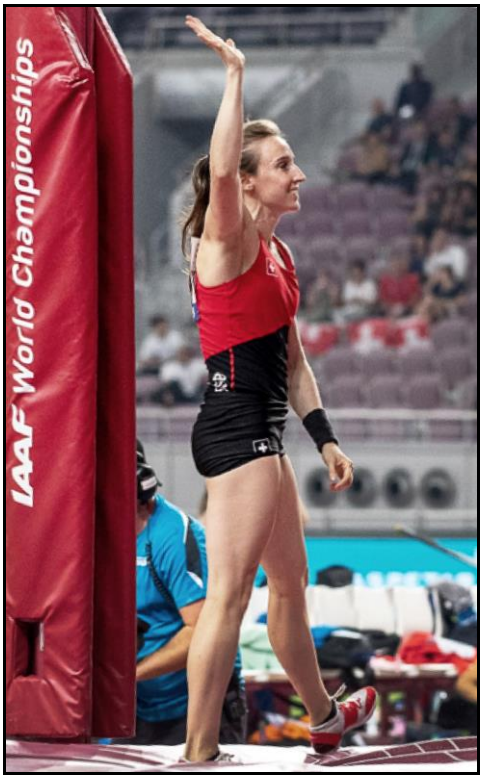
Retrouver des sensations avant tout

Les premiers sauts de technique pure sont destinés avant tout à retrouver petit à petit les sensations et les automatismes. À la fin du mois de février, elle franchit déjà 4,00 m avec un élastique lors d'un entraînement à Macolin. Mais elle avoue aussi que le processus est plus dur que prévu et que les 4,56 m demandés pour participer aux championnats du monde à Doha seront apparemment plus compliqués à atteindre. Cela se vérifie en début de saison en plein air avec onze compétitions qui ne décollent plus comme avant.

Sa rentrée le 1er juin lors de la finale CSI à Lausanne-Vidy fait quand même son petit effet en la voyant franchir 4,20 m, tout comme ses 4,40 m de la semaine suivante à Rehlingen. Après deux concours à oublier avec 4,00 m lors d'AtletiCAGenève et lors du meeting du soir à Thoune, elle réussit 4,41 m le 30 juin à La Chaux-de-Fonds. Pour sa première participation à Athletissima, qui se déroule sur l'esplanade du Flon en pleine ville de Lausanne, elle franchit 4,37 m pour une huitième place, alors que la dernière compétition de sa première partie de saison la voit franchir 4,26 m lors de Spitzenleichtathletik à Lucerne. Une pause destinée à peaufiner ses automatismes doit lui permettre de rehausser son niveau en vue d'obtenir les minimas pour les championnats du monde à Doha. Les compétitions du mois d'août démontrent cependant une trajectoire toujours peu ascendante. Elle franchit 4,20 m le 1er août à Frauenkappelen, puis 4,26 m deux jours plus tard à Berne lors du Citius Meeting. Le City Jump à Ulm le 9 août débouche sur le même résultat, tandis que le meeting du soir du 14 août à Riehen ne lui permet pas de décoller plus haut que 4,20 m. La situation s'améliore nettement le 18 août lors du Stabevent à Arlesheim avec un très bon 4,50 m. Les championnats suisses simples du 24 août à Bâle lui apportent une nouvelle médaille, en argent avec 4,35 m, puis dans la foulée une seconde bonne performance est réalisée le 28 août en pleine gare de Zurich à l'occasion de Weltklasse, où elle franchit 4,52 m pour une nouvelle huitième place en Diamond League après celle de Lausanne. L'ultime compétition avant d'éventuels championnats du monde au Qatar se dispute à Bellinzone et se termine à 4,26 m seulement. Pour pouvoir sauter à Doha, il ne reste plus qu'à espérer l'obtention d'une wild card de la part de World Athletics...

Les championnats du monde 2019 à Doha

Cette wild card tant espérée est finalement tombée dans la poche de Nicole Büchler, grâce au fait qu'un nombre d'athlètes inférieur aux 32 places disponibles pour le concours du saut à la perche n'avaient pu réussir les 4,56 m exigés durant la saison 2019. La Seelandaise, avec ses 4,52 m, a été repêchée et invitée par World Athletics. La perchiste de bientôt 36 ans va donc pouvoir participer à ses sixièmes championnats du monde depuis Berlin 2009, ce qui est tout à fait exceptionnel. Nicole Büchler débarque à Doha avec son mari, mais sans Little Flynn qui est resté avec les grands-parents Büchler à Macolin. Au Qatar, la température extérieure peut atteindre 40 degrés, mais le Khalifa International Stadium est climatisé à environ 25 degrés. Deux Suissesses sont en lice en ce vendredi 27 septembre : Nicole Büchler et sa collègue du LC Zürich Angelica Moser. Peu avant son entrée dans le stade, Büchler déclare à la presse : «Chaque Mondial a quelque chose de particulier. Mais il faut dire que celui-ci a un quelque chose de positivement étrange pour moi. Je me rends compte que je suis le total contre-exemple de la jeunesse portée par Angelica, mais j'aime beaucoup mon histoire. Je suis très heureuse – et cela représente déjà beaucoup – de pouvoir m'aligner face aux meilleurs mondiales». En bout de piste, la Seelandaise doit maintenant faire face à 31 concurrentes qui aspirent au même objectif qu'elle : franchir les 4,60 m synonymes de ticket pour la finale. Elle débute de fort belle manière ces qualifications en passant d'entrée 4,35 m. Et ça se poursuit de façon très favorable avec 4,50 m et 4,55 m franchis au deuxième essai, soit sa meilleure performance de la saison. À ce moment-là, Nicole Büchler se trouve en quatrième position, mais treize athlètes ont choisi de faire l'impasse à 4,55 m. Avec un grand déchet à 4,60 m, la Seelandaise pourrait se retrouver facilement en finale. Hélas elles sont au nombre de dix à maîtriser cette hauteur au premier essai et quatre autres perchistes, dont Angelica Moser, parviennent à le faire à leur deuxième tentative. La décision finale se déroule entre la Suédoise Angelica Bengtsson, la Française Ninon Guillon-Romarin, la Slovène Tina Sutej et la Suissesse Nicole Büchler. Les trois premières citées franchissent avec succès ces 4,60 m, mais ce n'est pas le cas de la Biennoise qui doit se contenter de ses 4,55 m et d'une dix-huitième place dans ces Mondiaux de Doha.



Les blessures plombent la saison 2020

À 36 ans, une quatrième participation aux Jeux Olympiques à Tokyo reste un objectif clair pour Nicole Büchler. «Je ne ressens pour Tokyo, comme cela a été le cas pour les Mondiaux de Doha, aucune pression particulière. Ou alors, il s'agit d'une bonne pression. J'ai de très bons sentiments en vue de la saison prochaine. Je suis encore 26ème au ranking olympique avec la saison décousue que

je viens d'achever. Et si je devais, d'aventure, reproduire la même en 2020, la qualification serait tout autant assurée. Donc, il n'y a pour l'heure aucun problème». Pourtant l'aspect physique reste le paramètre majeur à une participation, ou non, aux J.O. de Tokyo. Et effectivement c'est cet aspect là qui pêche déjà au moment d'aborder la saison en salle 2020, puisqu'une blessure au pied l'oblige à déclarer forfait pour toute la saison indoor. Au mois d'avril, à cause de la pandémie du coronavirus, Nicole voit tous ses plans s'effondrer en apprenant le report des Jeux Olympiques de Tokyo en 2021 : «Je n'avais certainement pas encore pris ma décision, mais je pensais probablement que cette saison pourrait être ma dernière». Avec ce report de Tokyo 2020 à l'année suivante, on peut effectivement se poser la question si la perchiste de Macolin va vraiment vouloir prolonger jusqu'en 2021 ? «Au cours de ma carrière, j'ai toujours eu un objectif en tête. Pour la première fois, je me trouve dans une situation où je ne sais pas à quoi je me prépare. Il y a des jours où je suis très motivée, mais souvent c'est très difficile car il me manque un but. Cette incertitude est un défi mental majeur». De plus les conditions dues au COVID-19 font que les entraînements sont devenus largement obsolètes, du fait que la salle de la Fin-du-Monde à Macolin n'est plus accessible. Enfin suite à sa blessure au pied, qui ne s'est rétablie que très lentement, des problèmes à l'ischio se font maintenant ressentir. Bien que les compétitions aient pu reprendre en Suisse dès la mi-juin, Nicole ne peut participer à aucune d'entre-elles cet été-là.

Nicole Büchler se retire du sport de performance

Le 29 septembre 2020, Nicole Büchler annonce qu'elle met un terme à sa carrière de sauteuse à la perche. Elle restera une des athlètes suisses qui a rencontré le plus de succès au niveau international ces vingt dernières années. Détentrice du record suisse avec 4,80 m en salle et 4,78 m en plein air, l'athlète de Macolin a participé à trois Jeux olympiques, à six championnats du monde et à deux championnats d'Europe. Ce à quoi s'ajoutent quatre grands championnats indoor, une victoire dans le World Indoor Tour, ainsi que de très nombreuses sélections nationales. Nicole Büchler reste pourtant fidèle à l'athlétisme : elle endosse à temps partiel la tâche de coach national de saut à la perche. Elle remplace Herbert Czingon, qui vient de partir à la retraite et elle s'occupera notamment d'Angelica Moser.

À la question de se remémorer les meilleurs moments de sa carrière, la Seelandaise est fière de son parcours : «J'ai de bons souvenirs de la 6ème place aux Jeux Olympiques de 2016 à Rio. Je repense également avec une grande tendresse aux Mondiaux en salle à Portland la même année où j'ai établi le record suisse à 4,80 m. La victoire en Diamond League à Stockholm en 2017 signifie aussi beaucoup pour moi. Mais ce ne sont pas seulement les résultats sportifs qui comptent; les nombreuses et intéressantes rencontres avec des athlètes du monde entier ont façonné ma carrière et enrichi ma vie. J'ai également pu beaucoup voyager avec mon mari à travers le monde. Parfois, il restait un peu de temps pour explorer une ville ou une région. Lors des meetings de la Diamond League, nous avions l'hôtel au milieu de la ville. Comme on ne peut pas toujours être dans la chambre, c'était bien d'aller se promener».

Quant à l'avenir du saut à la perche en Suisse, il est assuré grâce à Angelica Moser. La Zurichoise est un formidable talent qui a gagné toutes les compétitions internationales chez les jeunes : le F.O.J.E. à Bakou et les Jeux Olympiques de la Jeunesse à Nankin en 2014, les championnats d'Europe U20 à Eskilstuna en 2015, les championnats du monde U20 à Bydgoszcz en 2016, les championnats d'Europe U23 à Bydgoszcz en 2017 et à Gävle en 2019. Née le 9 octobre 1997, Angelica Moser détient tous les records suisses U18, U20 et U23. Avec ses 4,66 m réussis lors des championnats suisses le 12 septembre à Bâle, elle se dirige vers les performances de Nicole Büchler : «Oui, Angelica est en passe de battre mes deux records. Je n'ai certainement pas le sentiment qu'ils dureront éternellement. Elle investit tellement de temps et s'entraîne dur qu'elle mérite de sauter aussi haut». Du coup, on a hâte de découvrir la suite de l'Histoire du saut à la perche helvétique !

NICOLE BÜCHLER
TOUTES LES STATISTIQUES

Née le 17 décembre 1983 à Macolin
1,62 m / 56 kg
ST Bern / LC Zürich

RECORDS PERSONNELS

Perche | En plein air	4,78 m	06.05.2016	Doha	23ème perf mondiale
Perche | En salle	4,80 m	17.03.2016	Portland	17ème perf mondiale

PALMARÈS INTERNATIONAL

2005 : 18ème du saut à la perche de l'Universiade d'été à Izmir
12ème du saut à la perche des championnats d'Europe U23 à Erfurt

2007 : 3ème du saut à la perche de l'Universiade d'été à Bangkok

2008 : 22ème du saut à la perche des Jeux Olympiques à Pékin

2009 : 15ème du saut à la perche des championnats d'Europe en salle à Turin
2ème du saut à la perche de l'Universiade d'été à Belgrade
14ème du saut à la perche des championnats du monde à Berlin

2011 : 16ème du saut à la perche des championnats du monde à Daegu

2012 : 8ème du saut à la perche des championnats du monde en salle à Istanbul
22ème du saut à la perche des Jeux Olympiques à Londres

2013 : 15ème du saut à la perche des championnats du monde à Moscou

2014 : 17ème du saut à la perche des championnats d'Europe à Zurich

2015 : 11ème du saut à la perche des championnats d'Europe en salle à Prague
17ème du saut à la perche des championnats du monde à Pékin

2016 : 4ème du saut à la perche des championnats du monde en salle à Portland
6ème du saut à la perche des Jeux Olympiques à Rio

2017 : 1ère du saut à la perche du World Indoor Tour à Düsseldorf, Torun et Birmingham
1ère du saut à la perche du meeting de la Diamond League à Stockholm
11ème du saut à la perche des championnats du monde à Londres

2019 : 18ème du saut à la perche des championnats du monde à Doha

12 TITRES DE CHAMPIONNE SUISSE ÉLITE

Perche | En plein air : 2009, 2012, 2013, 2015
Perche | En salle : 2007, 2008, 2009, 2010, 2012, 2014, 2015, 2016

29 RECORDS SUISSES

EN PLEIN AIR

PERCHE

4,35 m	10.08.2007	Bangkok
4,40 m	16.07.2008	Lucerne
4,45 m	02.07.2009	Olten
4,50 m	10.07.2009	Belgrade
4,50 m	15.08.2009	Berlin
4,50 m	25.06.2011	Berne
4,50 m	28.08.2011	Daegu
4,60 m	17.06.2012	Riehen
4,60 m	07.07.2013	La Chaux-de-Fonds
4,61 m	17.07.2013	Lucerne
4,62 m	28.08.2014	Zurich
4,67 m	28.08.2014	Zurich
4,71 m	08.08.2015	Zoug
4,78 m	06.05.2016	Doha

EN SALLE

PERCHE

4,30 m	18.01.2009	Aigle
4,40 m	25.01.2009	Dornbirn
4,45 m	08.02.2009	Macolin
4,50 m	23.05.2009	Jonesboro
4,52 m	19.02.2012	Saint-Gall
4,52 m	23.02.2012	Stockholm
4,55 m	11.03.2012	Istanbul
4,56 m	02.02.2014	Macolin
4,56 m	11.02.2014	Eaubonne
4,63 m	28.02.2014	Bad Oeynhausen
4,65 m	31.01.2016	Zweibrücken
4,66 m	05.02.2016	Potsdam
4,72 m	28.02.2016	Saint-Gall
4,75 m	04.03.2016	Bad Oeynhausen
4,80 m	17.03.2016	Portland

BILAN ANNUEL DES PERFORMANCES

SAISON / ÂGE	PERCHE EN PLEIN AIR	PERCHE EN SALLE
2004 / 20 ans	3,80 m	3,20 m
2005 / 21 ans	4,15 m	4,00 m
2006 / 22 ans	4,10 m	4,00 m
2007 / 23 ans	4,35 m	4,00 m
2008 / 24 ans	4,40 m	4,10 m
2009 / 25 ans	4,50 m	4,45 m
2010 / 26 ans	4,00 m	4,47 m
2011 / 27 ans	4,50 m	- - -
2012 / 28 ans	4,60 m	4,55 m
2013 / 29 ans	4,61 m	- - -
2014 / 30 ans	4,67 m	4,63 m
2015 / 31 ans	4,71 m	4,55 m
2016 / 32 ans	4,78 m	4,80 m
2017 / 33 ans	4,73 m	4,62 m
2018 / 34 ans	- - -	- - -
2019 / 35 ans	4,55 m	- - -
2020 / 36 ans	- - -	- - -
Record	**4,78 m**	**4,80 m**
Saison	**2016**	**2016**

MEILLEURES PERFORMANCES

TOP-50 DES CONCOURS DE SAUT À LA PERCHE

4,80 m i	17.03.2016	Portland	4,60 m i	10.02.2017	Toru
4,78 m	06.05.2016	Doha	4,60 m	31.05.2017	Athènes
4,77 m	05.06.2016	Birmingham	4,59 m i	17.02.2016	Stockholm
4,75 m i	04.03.2016	Bad Oeynhausen	4,57 m	03.09.2015	Zurich
4,73 m	09.07.2017	Londres	4,56 m i	02.02.2014	Macolin
4,72 m i	28.02.2016	Saint-Gall	4,56 m i	11.02.2014	Eaubonne
4,72 m	25.06.2016	Kuortane	4,55 m i	10.03.2012	Istanbul
4,71 m	08.08.2015	Zoug	4,55 m	01.07.2014	Olten
4,70 m	22.05.2016	Rabat	4,55 m i	06.02.2015	Potsdam
4,70 m	14.06.2016	Lucerne	4,55 m	24.05.2015	Hengelo
4,70 m	20.08.2016	Rio de Janeiro	4,55 m	16.08.2016	Rio de Janeiro
4,70 m	04.07.2017	Olten	4,55 m	24.06.2017	Vaasa
4,67 m	28.08.2014	Zurich	4,55 m	04.08.2017	Londres
4,66 m i	05.02.2016	Potsdam	4,55 m	27.09.2019	Doha
4,65 m i	31.01.2016	Zweibrücken	4,53 m	05.07.2014	Rottach
4,65 m	18.06.2017	Stockholm	4,53 m	04.07.2015	Paris
4,65 m	01.09.2017	Bruxelles	4,53 m i	18.02.2017	Birmingham
4,63 m i	28.02.2014	Bad Oeynhausen	4,52 m i	19.02.2012	Saint-Gall
4,62 m i	20.02.2016	Clermont Ferrand	4,52 m i	23.02.2012	Stockholm
4,62 m	23.08.2017	Zurich	4,52 m	28.08.2013	Zurich
4,61 m	17.07.2013	Lucerne	4,52 m	31.07.2014	Jockgrim
4,61 m i	04.02.2017	Clermont Ferrand	4,52 m	29.06.2016	Turku
4,60 m	17.06.2012	Riehen	4,52 m i	01.02.2017	Düsseldorf
4,60 m	07.07.2013	La Chaux-de-Fds	4,52 m i	28.08.2019	Zurich
4,60 m	14.07.2015	Lucerne	4,50 m	10.07.2009	Belgrade

62 concours à 4,50 m et plus | 100 concours à 4,40 m et plus

BILANS MONDIAUX DU SAUT À LA PERCHE

TOP-40 EN PLEIN AIR

1.	5,06 m	Yelena Isinbayeva	RUS	28.08.2009	Zurich
2.	5,00 m	Sandi Morris	USA	09.09.2016	Bruxelles
3.	4,95 m	Anzhelika Sidorova	ANA	29.09.2019	Doha
4.	4,94 m	Eliza McCartney	NZL	17.07.2018	Jockgrim
5.	4,93 m	Jennifer Suhr	USA	14.04.2018	Austin
6.	4,92 m	Katie Nageotte	USA	01.08.2020	Marietta
7.	4,91 m	Yarisley Silva	CUB	02.08.2015	Beckum
8.	4,91 m	Katerina Stefanidi	GRE	06.08.2017	Londres
9.	4,88 m	Svetlana Feofanova	RUS	04.07.2004	Heraklion
10.	4,87 m	Fabiana Murer	BRA	03.07.2016	Sao Bernardo
11.	4,83 m	Stacy Dragila	USA	08.06.2004	Ostrava
12.	4,83 m	Anna Rogowska	POL	26.08.2005	Bruxelles
13.	4,83 m	Nikoleta Kiriakopoulou	GRE	04.07.2015	Paris
14.	4,83 m	Michaela Meijer	SWE	01.08.2020	Norrköping
15.	4,82 m	Monika Pyrek	POL	22.09.2007	Stuttgart
16.	4,82 m	Silke Spiegelburg	GER	20.07.2012	Monaco
17.	4,82 m	Alysha Newman	CAN	24.08.2019	Paris
18.	4,81 m	Alana Boyd	AUS	02.07.2016	Sunshine Coast
19.	4,81 m	Holly Bradshaw	GBR	15.07.2017	Rottach-Egern
20.	4,80 m	Martina Strutz	GER	30.08.2011	Daegu
21.	4,80 m	Angelica Bengtsson	SWE	29.09.2019	Doha
22.	4,78 m	Tatyana Polnova	RUS	19.09.2004	Monaco
23.	4,78 m	Nicole Büchler	SUI	06.05.2016	Doha
24.	4,77 m	Annika Becker	GER	07.07.2002	Bochum
25.	4,76 m	Jirina Ptacnikova	CZE	04.09.2013	Plzen
26.	4,75 m	Katerina Badurova	CZE	28.08.2007	Osaka
27.	4,75 m	Yuliya Golubchikova	RUS	18.08.2008	Pékin
28.	4,75 m	Ninon Guillon-Romarin	FRA	20.07.2018	Monaco
29.	4,75 m	Tina Sutej	SLO	05.07.2020	Ljubljana
30.	4,73 m	Chelsea Johnson	USA	26.06.2008	Los Gatos
31.	4,73 m	Anastasiya Savchenko	RUS	15.06.2013	Yerino
32.	4,73 m	Lisa Ryzih	GER	19.07.2016	Jockgrim
33.	4,73 m	Olivia Gruver	USA	29.03.2019	Palo Alto
34.	4,72 m	Jillian Schwartz	USA	15.06.2008	Jonesboro
35.	4,72 m	Carolin Hingst	GER	09.07.2010	Biberach
36.	4,72 m	Ling Li	CHN	18.05.2019	Shanghai
37.	4,72 m	Iryna Zhuk	BLR	02.08.2020	Minsk
38.	4,71 m	Demi Payne	USA	08.05.2015	Hammond
39.	4,71 m	Nina Kennedy	AUS	09.02.2018	Perth
40.	4,70 m	Yvonne Buschbaum	GER	29.06.2003	Ulm

TOP-40 EN SALLE

1.	5,03 m	Jennifer Suhr	USA	30.01.2016	Brockport
2.	5,01 m	Yelena Isinbayeva	RUS	23.02.2012	Stockholm
3.	4,95 m	Sandi Morris	USA	12.03.2016	Portland
4.	4,95 m	Anzhelika Sidorova	ANA	29.02.2020	Moscou
5.	4,91 m	Katie Nageotte	USA	18.02.2018	Albuquerque
6.	4,90 m	Katerina Stefanidi	GRE	20.02.2016	New York
7.	4,90 m	Demi Payne	USA	20.02.2016	New York
8.	4,87 m	Holly Bradshaw	GBR	20.01.2012	Villeurbanne
9.	4,85 m	Svetlana Feofanova	RUS	22.02.2004	Peania
10.	4,85 m	Anna Rogowska	POL	06.03.2011	Paris
11.	4,83 m	Fabiana Murer	BRA	07.02.2015	Nevers
12.	4,82 m	Yarisley Silva	CUB	24.04.2013	Des Moines
13.	4,82 m	Alysha Newman	CAN	28.08.2019	Zurich
14.	4,81 m	Stacy Dragila	USA	06.03.2004	Budapest
15.	4,81 m	Nikoleta Kiriakopoulou	GRE	17.02.2016	Stockholm
16.	4,81 m	Angelica Bengtsson	SWE	24.02.2019	Clermont-Ferrand
17.	4,80 m	Nicole Büchler	SUI	17.03.2016	Portland
18.	4,78 m	Robeilys Peinado	VEN	19.02.2020	Liévin
19.	4,77 m	Silke Spiegelburg	GER	15.01.2012	Leverkusen
20.	4,76 m	Monika Pyrek	POL	12.02.2006	Donetsk
21.	4,75 m	Yuliya Golubchikova	RUS	13.02.2008	Athènes
22.	4,75 m	Kylie Hutson	USA	02.03.2013	Albuquerque
23.	4,75 m	Lisa Ryzih	GER	04.03.2017	Belgrade
24.	4,75 m	Eliza McCartney	NZL	03.03.2018	Birmingham
25.	4,75 m	Michaela Meijer	SWE	10.02.2019	Bærum
26.	4,74 m	Tina Sutej	SLO	23.02.2020	Clermont-Ferrand
27.	4,73 m	Ninon Guillon-Romarin	FRA	24.02.2019	Clermont-Ferrand
28.	4,72 m	Kym Howe-Nadin	AUS	10.02.2007	Donetsk
29.	4,71 m	Tatyana Polnova	RUS	28.02.2004	Liévin
30.	4,71 m	Anastasiya Savchenko	RUS	21.02.2013	Stockholm
31.	4,71 m	Jirina Ptacnikova	CZE	31.01.2014	Dresden
32.	4,71 m	Mary Saxer	USA	23.02.2014	Albuquerque
33.	4,71 m	Marion Fiack	FRA	10.01.2015	Aubière
34.	4,71 m	Wilma Murto	FIN	31.01.2016	Zweibrücken
35.	4,70 m	Carolin Hingst	GER	14.01.2007	Ludwigshafen
36.	4,70 m	Vanessa Boslak	FRA	11.03.2012	Istanbul
37.	4,70 m	Ling Li	CHN	19.02.2016	Doha
38.	4,70 m	Olivia Gruver	USA	15.02.2020	Albuquerque
39.	4.70 m	Morgann Leleux Romero	USA	21.02.2020	Baton Rouge
40.	4,68 m	Annika Becker	GER	04.02.2004	Dortmund

WORLD ATHLETICS